

AVIS

Demander nos listes de prix pour cigarettes en détail dans toutes les quincailleries N. B. Un coupon pour l'auto avec chaque paquet de 25 cts.

JOS. COTE Limitée
Tabacniciste, Québec

LE SOLEIL

LE TIRAGE DU SOLEIL
certifié par l'A. B. C. en fait le deuxième journal français du Dominion.

50,000
NUMEROS PAR JOUR

30e Année No 8 Température : Beau

QUEBEC, LUNDI 7 JANVIER 1924

EDITION QUOTIDIENNE

PREX : DEUX CENTINS

M. POINCARÉ RÉÉLU AU SÉNAT PAR UNE GRANDE MAJORITÉ

Le chef du gouvernement français reçoit un éclatant témoignage de confiance en obtenant 794 voix sur 810, aux élections sénatoriales

VICTOIRE DE LA POLITIQUE ACTUELLE

La position respective des partis reste à peu près la même, et plusieurs radicaux notoires sont battus au premier tour de scrutin

Paris, 7.—Comme résultat des dernières élections sénatoriales en France, la position respective des partis reste à peu près la même. Le chef du gouvernement, M. Raymond Poincaré, a été réélu par 794 voix sur un total de 810. La défaite du parti communiste est particulièrement notable et fournit un sujet de haute satisfaction à tous les éléments modérés. Douze radicaux ont été élus et 9 républicains. Les communistes qui présentaient 16 candidats dont Cachin, Midol et Sadoul, n'en eurent aucun élu. Ils ont été d'ailleurs inférieurs partout, aux autres partis. D'une manière générale les élections d'hier reflètent l'approbation non équivoque de la politique française actuelle. Ils se répartissent dans le détail de la façon suivante: Sur 116 sièges en disponibilité, représentant environ un tiers du sénat le premier tour de scrutin a donné le résultat que voici: conservateurs-libéraux, 17 sortants; républicains 10 sortants, 2 nouveaux; radicaux indépendants, 13 sortants, un nouveau; radicaux-socialistes, 29 sortants, 2 nouveaux; socialistes-socialistes-unifiés, 1 nouveau, soit 82 résultats définitifs. Il manquait encore 33 ballotes et les résultats de la Martinique. Les républicains en gagnent un et en perdent 2, les radicaux indépendants en gagnent un et en perdent 2, les radicaux-socialistes gagnent deux et en perdent un, les socialistes-socialistes-unifiés gagnent un et en perdent un. Le deuxième tour de scrutin décidera du choix des titulaires de 34 sièges restants. A moins qu'il ne se développe un fort courant vers la droite ou la gauche, on aura peu d'indices sur la direction que prendra l'opinion publique lors des élections législatives générales de printemps.

TUÉ A COUPS DE FOUET

Un cultivateur de l'Ouest aurait tellement battu un enfant à coups de fouet qu'il en serait mort sur-le-champ

ACCUSATION DE MEURTRE
Deux heures après la mort du bambin, on opère l'arrestation de l'individu qui aurait agi avec une telle brutalité

Calgary, 7.—(P. C.)—William Hillsbeck, cultivateur habitant près de Hanna, a battu à coups de fouet son jeune fils, Billy, un bambin de 5 ans, à tel point que ce dernier est mort jeudi soir. Les deux enfants se débattaient sur le sol, le père frappa ainsi son fils d'un fouet de charretier. Mary, sœur du petit Billy, a été battue, elle aussi au point de perdre connaissance. C'est une fillette de 10 ans. On craint qu'elle ne puisse en réchapper. Le père est sous le coup d'une accusation de meurtre. La police raconte qu'il perdit toute maîtrise de lui-même quand ses enfants ayant saisi la clef de la boîte à violon, refusèrent de lui dire où il se trouvait un fouet et battit les deux enfants à coups de fouet. Il se mit à frapper sa rage, il les frappa jusqu'à ce qu'ils tombassent sur le sol, inanimés. Deux heures après la mort du bambin, le père fut arrêté sous l'accusation de meurtre et emmené à Hanna. C'est la mère qui avait téléphoné à la police. "J'ai dû être fou, furent les premières paroles de Hillsbeck, quand l'arrivée de la police. Je ne croyais pas le frapper si fort. Je ne me rendais pas compte de ce que je faisais."

BEATIFICATION A MGR DE LAVAL

Ottawa, 7.—(P. C.)—Sa Grandeur Mgr Emond, archevêque d'Ottawa, a ordonné des messes en 1924 pour obtenir la béatification de Mgr Laval, premier évêque de Québec.

ILS CHANGERONT

Paris, 7.—(P. C.)—Toute la mission commerciale des Soviets à Paris, sous la conduite de M. Skoboleff, représentant du commissariat du commerce à Moscou, doit, dit-on, se transporter à Londres bientôt. La raison de cette attitude est que les tribunaux français ne reconnaissent pas comme légaux les notes des représentants de Moscou, les biens nationalisés par les Soviets, aux yeux de la loi française, appartenant toujours à leurs anciens propriétaires.

MORTS PAR LE FROID

La vague de froid, aux Etats-Unis, cause la mort d'une vingtaine de personnes et des dommages de plusieurs millions

LES INCENDIES

New-York, 7.—(P. C.)—La vague de froid qui s'est répandue en plusieurs endroits des Etats-Unis est la cause indirecte d'une vingtaine de morts et de millions de dommages causés par le feu samedi dernier, si l'on en croit maint rapport reçu à New-York. A Chicago, le nombre des morts a été de six, et la température y a passé de 16 à 22 au-dessous de zéro. On a compté trois morts à St-Louis, et un policeman qui gardait un parc a été gelé à mort à St-Paul. A Point-Pleasant, N.-J., on a retrouvé le cadavre de Miss Emily Plum gelé sur la rive de la rivière Manasquan. Elle avait laissé la son automobile en panne, et succomba en cherchant du secours. Des incendies désastreux ont suivi la vague de froid. A Cleveland, près de 125 personnes ont été chassées dans les rues couvertes de neige, par des flammes qui dévorèrent un refuge et endommagèrent deux maisons d'appartements. Six familles furent chassées de leur lit par l'explosion d'une fournaise et recueillies par les voisins.

A LA DERIVE

Norfolk, Va. 7.—(P. C.)—Au cours d'une violente tempête qui s'est déchaînée sur les côtes de l'Atlantique, samedi soir, le croiseur "Louisiana", en route de Philadelphie à Baltimore, où il devait être démonté, a été séparé de ses remorqueurs. Le "Wood" et le "Peerless", les deux vaisseaux de la Wood Towing & Wrecking Company, qui remorquaient le "Louisiana" à Baltimore, eurent à subir une violente tempête qui les obligea de chercher un abri. Le croiseur fut ancré à environ 16 milles au sud-ouest d'Assatague et ne fut pas retrouvé, le lendemain, quand les remorqueurs retournèrent pour le reprendre. Toute la journée d'hier, les deux

POUSSE PAR LE REMORD

Un jeune homme du nom de Berger se présente à la police et déclare qu'il est l'auteur du meurtre de deux inconnus

A JAMESTOWN
Bismark, N.-D., 7.—(P. C.)—Un jeune homme de 25 ans, nommé Joseph Berger, garçon de ferme, s'est présenté au poste de police, vendredi, en disant qu'il avait tué deux individus dont il ne se souvenait pas le nom et qu, depuis ce temps, il avait la conscience bourlée de remords. Berger et les deux individus en question faisaient partie d'une équipe de chasseurs près de Jamestown. Le 18 août dernier, ils quittèrent le travail pour fêter après avoir mis la main sur une certaine quantité de "home brew" (boisson d'alambic). Ils étaient tous trois près d'une meule de paille. Les deux individus voulurent taquiner Berger en l'empêchant de dormir, mais il devint furieux, et, se dirigeant vers une ferme abandonnée du voisinage, un revint avec un manche de pompe dont il se servit pour assommer ses deux copains. Leur enlèvement coûta \$150 qu'ils avaient sur eux. Le 4 septembre, les deux individus furent trouvés morts près de la meule de paille. Personne ne put les identifier. Berger lui-même raconte qu'il n'a jamais su leurs noms.

VENZELOS EST BIEN DECIDE

Athènes, 7.—(P. C.)—M. Venizelos, qui doit garder le lit présentement, a écrit à ses partisans de se choisir un autre chef, les menaçant de résigner la présidence de l'Assemblée, à laquelle il a été élu samedi, et de "retourner en exil" si on n'obtempérait pas à son désir. Cette lettre a été communiquée aux Libéraux, qui sont les partisans de Venizelos, à leur réunion d'hier convoquée expressément pour élire chef du parti l'ex-premier ministre. Ces derniers, toutefois, n'ont pas voulu élire un autre chef, et ont député de M. Venizelos. Le général est revenu avec la promesse que l'homme d'Etat à son retour à la santé expliquerait lui-même à ses partisans pourquoi il ne pouvait accepter d'être élu leur chef.

M. POPE DECEDA

Montréal, 7.—(P. C.)—M. Horace Henry Pope, maire de Cookshire, Cantons de l'Est, et cousin du sénateur Rufus-H. Pope, est décédé hier après une semaine de maladie. Il avait 60 ans.

THEORIE DU SINISTRE MYSTERE

Toulon, 7.—(P. C.)—La théorie officielle touchant la perte du Dixmude est que le dirigeable, après avoir fait explosion, s'est abîmé dans la Méditerranée au large du cap San-Marco, près de Sciacca, Sicile, au cours d'une tempête dans la nuit du 21 décembre. Il est hors de doute que les 50 hommes à bord périrent tous. Le Dixmude aura été frappé par un éclair en pleine mer et précipité en flammes sur les flots. C'est ce qui explique la mort des pigeons-voyageurs qu'on gardait à bord, ainsi que le fait apparemment prouvé qu'aucun des hommes du bord ne put descendre en parachute. Le corps du commandant de Grenadan fut trouvé intact parce que la cabine de commandement se détacha, on ne sait comment, du dirigeable. Quant au reste de l'équipage, il trouva une mort horrible sous la masse enflammée du dirigeable précipité dans les flots, après s'être cassé en deux.

LE TOMBEAU DU PHARAON UN ESPOIR DE L'OUEST

A cause de certaines dissensions d'autorités locales, le cercueil de Tout-Ankh-Amen n'a pas été ouvert encore

M. CARTER

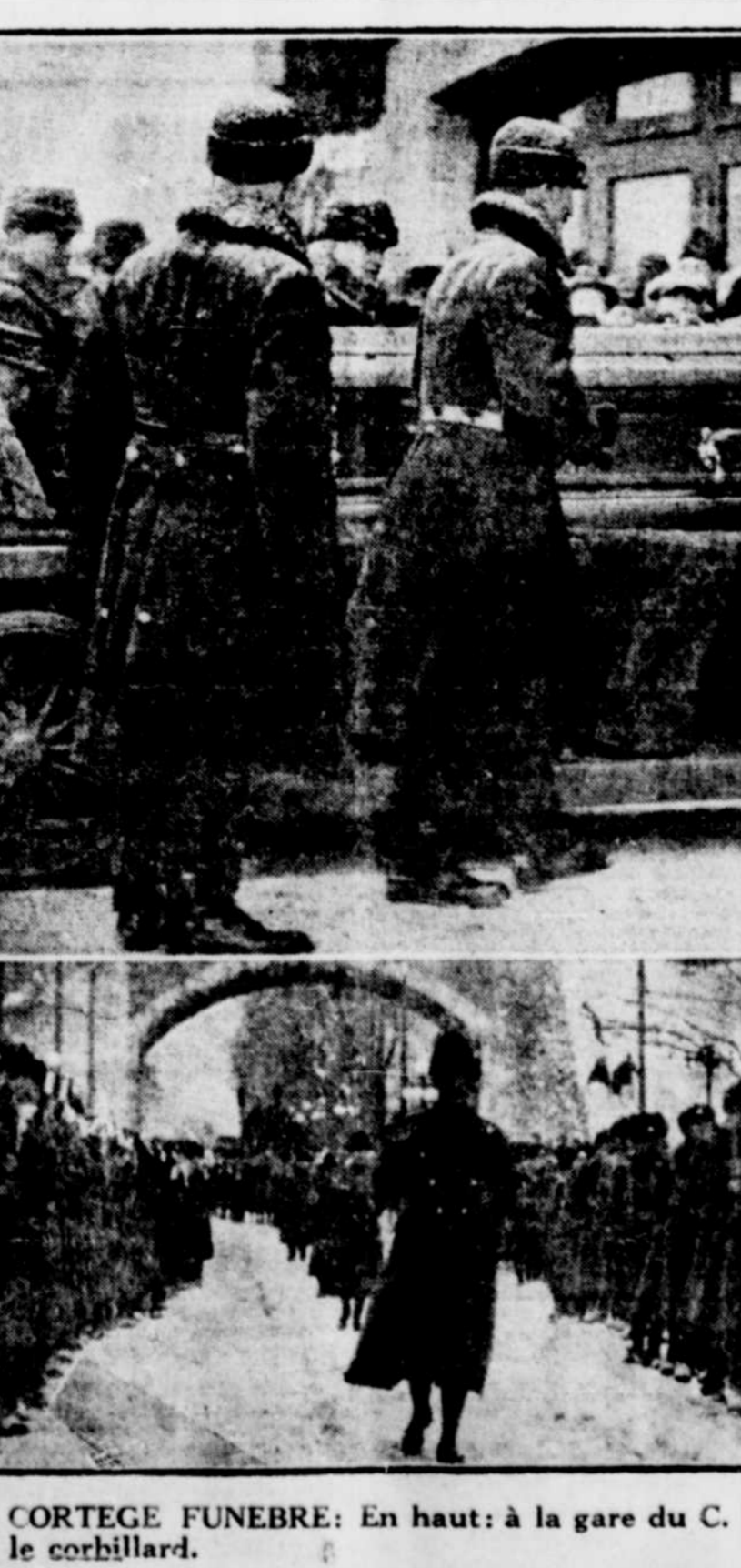
Luxor, 7.—(P. C.)—Contrairement à ce qu'on attendait, la tombe de Tout-Ankh-Amen n'a pas été ouverte dimanche, M. Carter, qui dirige ces travaux, étant indisposé. Les dissensions entre les archéologues et le département égyptien des Antiquités, chose qui n'est plus un secret pour personne, ont atteint une acuité dangereuse. On a beaucoup commenté l'absence de M. Pierre Lacombe, directeur du service des Antiquités, lors de l'ouverture de ces enceintes successives qui ont été mises à jour le sarcophage du pharaon.

Le sujet de la dispute résiderait dans le grand nombre de visiteurs auxquels M. Carter a permis de voir le sarcophage. On se demande si l'indisposition de M. Carter était la cause réelle de son absence hier. Quand le travail reprendra, les excavateurs seront confrontés par plusieurs difficultés, et le nombre de visiteurs devra probablement attendre jusqu'à la saison prochaine pour savoir à quel âge mourut ce roi, qu'on ne connaît même pas le nom, et à la taille athlétique, et si sa mort fut naturelle ou fut hâtée par son successeur.

LES FINANCES ALLEMANDES

Cherbourg, France 7.—(P. C.)—Le général Charles-G. Dawes et M. Owen-D. Young, membres américains des comités d'experts créés pour faire enquête sur la situation financière et les ressources de l'Allemagne par la Commission des Réparations, sont arrivés à Cherbourg aujourd'hui sur le transatlantique "America". Ils sont en route pour Paris.

LES FUNERAILLES D'ETAT DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR



DEUX INSTANTANES DU CORTEGE FUNEBRE: En haut: à la gare du C. P. R.; En bas: le 22ième bataillon précédant le corbillard. (Cliché Edwards)

DES TRAVAILLISTES FONT DES DISCOURS REVOLUTIONNAIRES

IL MOURUT D'UN CHOC

L'examen médical du cadavre du commandant du "Dixmude", révèle qu'il est mort d'un choc violent

UNE EXPLOSION

Toulon, 7.—(P. C.)—L'examen médical du cadavre du lieutenant de Grenadan, commandant du dirigeable "Dixmude", a révélé que cet officier avait reçu un choc violent, que tous ses membres en avaient été rompus et qu'il était mort avant d'atteindre la mer. Ces faits, de l'avis de tous les experts, établissent au-delà de tout doute que le dirigeable a fait explosion et que ses nacelles furent précipitées dans la mer avec une vitesse terrifiante, les cadavres des aéronautes étant projetés contre les parois des nacelles au moment où celles-ci touchaient la mer. Toutes les tentatives faites pour retrouver les restes du dirigeable, sauf celle du commandant.

"SECS" IRREDUCTIBLES

London, 7.—(P. C.)—Parlant devant une assemblée réunie dans le Labor Hall, samedi soir, M. MacBride, député à Toronto, a déclaré que l'Ontario était plus éloigné de la prohibition aujourd'hui qu'il ne l'était de l'origine locale au temps de sir James Whitney. Il a réclamé une réduction des droits d'accise sur les liqueurs, parce que cela, selon lui, aurait pour effet de faire échec à la fabrication des boissons frelatées au moyen d'alambics.

LEURS FILS DEPUTES

London, 7.—(P. C.)—Les nouvelles politiques de premier plan en Angleterre. C'est ainsi que Lloyd George, et son ancien collègue, sir Alfred Mond, ont chacun un fils député. L'honorable Arthur Henderson, leader travailliste battu aux dernières élections, est représenté par deux de ses fils à la Chambre. Le fils de M. Ramsay MacDonald a posé sa candidature en décembre dernier, mais a été battu. Il sera probablement plus heureux dans quelque temps.

Baillie Dollan, leader du groupe socialiste anglais, dit: "Le Travail prendra le pouvoir pour déplaire aux riches et satisfaire aux besoins des travailleurs."

SITUATION EMBARRASSANTE

Le "Daily Herald" publie un rumeur d'après laquelle une partie des libéraux serait prête à s'allier aux conservateurs pour sauver le gouvernement

London, 7.—(P. C.)—Le "Daily Herald", l'organe des Travaillistes anglais, publie la rumeur d'après laquelle une partie des Libéraux, aux Communes, seraient prêts à se joindre à un arrangement grâce auquel le gouvernement actuel, pourrait être sauvé. Le "Herald" dit dans un article de fond: "C'est de l'échec de cette dernière tentative qu'il dépend l'accession des Travaillistes au pouvoir." London, 7.—(P. C.)—Les députés de la campagne arrivent à Londres pour la rentrée des Chambres demain. Parmi les nouveaux arrivés figure le contingent de Glasgow, qui a été nommé sous le nom "d'émigrants" du mouvement travailliste. On leur a fait un "send off" enthousiaste au cours duquel plusieurs discours ont été prononcés. Baillie Dollan, leader du groupe, a déclaré à la foule que les nouveaux députés travaillistes n'allaient pas à Londres pour y devenir ministres, mais qu'ils allaient s'asseoir au Parlement comme missionnaires du Socialisme. "On nous dit, continua-t-il, que les riches sont terrifiés à la perspective d'un gouvernement travailliste, ils ont raison. A qui peut bien servir un gouvernement travailliste, si les riches sont contents? Le Travail prend le pouvoir pour déplaire aux riches et pour satisfaire aux besoins des travailleurs. Il est déterminé à faire gagner leur vie aux riches au lieu de les laisser vivre dans toutes les aises du luxe." Un autre orateur a rappelé le président que les Travaillistes de la Clyde se séparèrent de leurs leaders et formeraient une aile extrême dans le parti. Il a nié qu'il y eût rien de vrai là-dessus, affirmant que leur objet était de parler au parti ses principes fondamentaux et son idéal. Un député nouvellement élu, Cahill Healy, qui représente Fermagh et Tyrone, ne pourra prendre son siège cette semaine parce qu'il est retenu en prison par les autorités du nord de l'Irlande et qu'il a refusé de reconnaître devant la commission chargée d'enquêter les accusations portées contre lui par ses camarades. London, 7.—(P. C.)—Le parlement britannique se réunit cette semaine. Les adversaires du gouvernement ont déjà fixé la date où l'administration Baldwin, renversée par un vote de non-confiance, devra résigner et céder la place aux Ouvriers. C'est la conclusion à laquelle ces adversaires en arrivent vu que le premier ministre actuel n'a pas encore réussi à conclure une alliance avec les conservateurs. D'après certains articles de la presse conservatrice, il est évident qu'il y a du mécontentement chez les adeptes de M. Baldwin et que ce mécontentement se traduit par un nouveau chef. Le "Sunday Express" dit que la défaite du parti conservateur, aux récentes élections générales, est due au refus de M. Baldwin de servir les intérêts des classes moyennes pour prendre les avis d'amateurs.

LA RÉPONSE DE POINCARÉ

On s'attend à ce que Berlin reçoive mercredi la réponse du chef français aux propositions allemandes de négocier

LES EAUX DE LA SEINE BAISSENT

Paris, 7.—(P. C.)—Les eaux de la Seine continuent à baisser, mais s'arrêtent momentanément — un pouce toutes les deux heures — que les habitants chassés de leurs demeures et ceux qui y sont assiégés doivent attendre encore plusieurs jours. Le froid, qui a mis fin à la crue des eaux, a en même temps couvert celles-ci d'une épaisse couche de glace, ce qui gêne beaucoup le trafic de bateaux de ravitaillement. La situation est rendue encore plus pénible du fait que les conduites de gaz sont remplies d'eau, et que les manufactures de charbon ont été fermées, les caves ne peuvent faire leur cuisine ni se chauffer au gaz.

LE RESULTAT DES ELECTIONS

Il n'a causé aucune sensation en France, attendu que les groupes politiques restent à peu près inchangés

Paris, 7.—(P. C.)—M. Poincaré est attendu à Paris ce soir du département de la Meuse, et on s'attend à ce que sa réponse aux propositions allemandes, de négocier au sujet de l'occupation, sur le Rhin et le Haut-Rhin, soit remise à Berlin mercredi. Dans les cercles officiels, aujourd'hui, on n'exprime ni satisfaction ni déception au sujet des élections sénatoriales d'hier, lesquelles n'ont pratiquement rien changé au Sénat. On a déclaré au ministre des Affaires étrangères que le gouvernement s'était abstenu d'appuyer ou de contrecarrer aucun groupe politique, se contentant d'observer une neutralité absolue. Le résultat, a-t-on ajouté, avait répondu à l'attente officielle. Les partisans du gouvernement ont remporté 50 sièges et l'opposition 39, soit le gain d'un siège pour celui-ci. M. Poincaré a eu l'honneur d'une élection à peu près unanime dans la Meuse. Les élections d'hier ont porté sur le renouvellement d'un tiers seulement.

LA AUSTRALIE

London, 7.—(P. C.)—Dans un discours qu'il a prononcé à Lincoln samedi, M. Bruce, premier d'Australie, a déclaré que son pays entendait développer ses manufactures australiennes pour augmenter sa production en vivres et en matières premières. "L'Australie, a-t-il dit, n'est pas un pays qui ne s'occupe que de l'exportation de la Grande-Bretagne en concurrence avec celle-ci", et il ajouta que, si elle ne trouvait pas en Angleterre le marché dont elle avait besoin, elle le trouverait ailleurs. "L'Australie", déclara-t-il, a déjà été présentée par d'autres nations désireuses d'un traitement de faveur réciproque, mais elle a refusé leurs offres jusqu'à présent parce qu'elle a jugé que le déclin de la Grande-Bretagne."

FAIS CE QUE DOIS
"LE SOLEIL"
ORGANE DU PARTI LIBERAL

QUEBEC, 7 JANVIER 1923

UN POINT ESSENTIEL

La série d'événements de toutes sortes que le temps fait surgir ne doit pas faire perdre de vue les manifestations de la vie courante. L'année nouvelle sera probablement marquée par un fort mouvement d'immigration conformément à la politique ministérielle qui a pour but d'augmenter notre capital humain par une propagande intense et de favoriser ainsi le développement accentué de nos ressources.

Cette idée rencontre aujourd'hui l'approbation générale. Il s'agit seulement de veiller à ce que l'immigration ait les qualités requises pour qu'elle soit réellement profitable à la nation canadienne. La question sort alors du domaine politique pour appartenir sous un autre aspect, qu'on peut appeler d'administration. Elle a trait aux moyens à prendre en vue de s'admettre au pays que des sujets sains à tous les points de vue, c'est-à-dire physique, moral et social. Elle est grave.

Et au commencement de l'année, alors que s'élaborent les méthodes qui doivent tendre à ces fins essentielles, il n'est pas trop tôt pour en revenir à un point sur lequel nous avons plusieurs fois insisté : l'examen des immigrants. Ce point nous frappe à cette heure, d'une façon d'autant plus saisissante que nous ignorons combien de défilés humains contiennent l'immigration de l'année dernière, et s'il n'y a pas eu, par exemple parmi les milliers d'immigrants destinés aux moissons de l'Ouest, une trop forte proportion de déportés et de déportables pour causes d'incapacités physiques et autres plus graves encore.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que l'examen des immigrants, tel qu'il se pratique aujourd'hui, et qu'il s'est toujours pratiqué, est insuffisant. Cette assertion, qui repose sur un fait avéré, n'attaque en rien la compétence des inspecteurs. Elle vise la méthode établie qu'il faut changer.

Le système en vigueur est défectueux. L'examen le plus important se fait au port de débarquement. Il est forcément rapide et sommaire, en dépit de l'extrême bonne volonté des officiers médicaux préposés à cette fonction, qui ne signifie pas, bien entendu, qu'il ne soit pas essentiel. Il faut, toutefois, le qualifier d'insuffisance.

2o L'autre examen qui se fait au port d'embarquement et qui a sur l'autre une priorité de temps, est à peu près nul. C'est à shore inspection auquel on procède sur les quais de Liverpool ou de Londres.

3o Il est supposé y avoir un examen intermédiaire, c'est-à-dire à bord des navires qui transportent les immigrants. Celui-là, que nous sachions, est en quelque sorte inexistant.

Ces deux derniers examens peuvent et doivent être considérablement améliorés. Mais nous croyons que ce perfectionnement se donnera pas, même avec le concours rendu plus efficace de l'examen plus important au port de débarquement, un système qui puisse nous éviter l'entrée de sujets inaptes en trop grand nombre.

Alors que faut-il faire? Y a-t-il un moyen plus sûr, parce que plus complet? Oui.

Il existe, en Angleterre, ce qu'on appelle un "medical roster", un service médical de santé, composé de quelque 1,500 médecins ou officiers de santé, qu'utilisent la plupart des Dominions, tels que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique-Sud pour l'examen préalable des immigrants. Le Canada ne s'en sert que pour trois catégories d'immigrants : les servantes, les enfants au-dessous de 16 ans qui voyagent sans être accompagnés, et les immigrants assistés par des institutions de bienfaisance ou de charité. Ces trois catégories comprennent à peu près un quart du chiffre total auquel s'élève le nombre des immigrants.

Ce qu'il faudrait, c'est mettre à contribution ce service médical pour l'examen complet et soigné de tous les immigrants au Royaume-Uni. C'est un puissant organisme tout constitué qui emploie les autres Dominions avec un avantage réel.

Une mesure de ce genre s'impose pour le Canada. On dit qu'elle est à l'étude. Les autorités fédérales ne doivent plus hésiter à la mettre en vigueur.

La question se présente avec plus de difficultés pour le continent européen. Nous ne connaissons pas là d'organisme facilement utilisable et offrant assez de garanties pour ce qui nous concerne. Mais il y aurait lieu d'appliquer au vieux continent le même système d'examen préalable au moyen d'officiers médicaux placés par nos autorités fédérales dans les principaux pays d'origine et employés à cette tâche d'inspection nécessaire avec l'assistance d'interprètes compétents. Et même s'il fallait octroyer cinquante ou cent mille dollars annuellement dans ce dessein, nous pensons qu'en définitive le pays y trouverait son compte s'il parvenait ainsi à diminuer le nombre des sujets déportés ou déportables, qui sont un fardeau pour le Trésor et la nation.

Nous offrons ces quelques réflexions, car nous avons raison, de croire qu'elles ont un fondement dans la réalité. Le problème de l'immigration est là. Il importe d'y faire face, et le plus tôt possible.

DIVIDENDE DE 80 p. c.

Les actionnaires de la "Lehigh and Wilkesbarre Coal Company" se sont attribués, le 18 décembre dernier, un dividende de \$40.00 sur chaque part de stock qu'ils possèdent dans cette compagnie.

Or, les actions étant de \$50.00 au pair, le dividende revient à 80 pour cent sur les opérations de l'année.

Il est à présumer que l'on a mis à la réserve une somme équivalente au moins à la moitié du dividende distribué, ce qui stabiliserait les profits réels à 120 pour cent.

Les consommateurs de charbon au Canada ont payé une bonne partie de ces profits exagérés. Ces bénéfices expliquent, en partie, pourquoi cet article indispensable coûte trois fois plus cher qu'avant la guerre.

Des exploitations aussi audacieuses que celles-là sont condamnable, à quelque point de vue que l'on se place.

C'est ce quasi-voit organisé qui engendre les grèves, provoque les émeutes et discrédite l'industrie auprès de la masse des travailleurs et des consommateurs.

La loi devrait réprimer sévèrement de semblables abus. Il est vrai qu'on a légiféré contre les trusts aux Etats-Unis, mais il est évident que la loi ne va pas assez loin pour atteindre les compagnies ou les individus sans vergogne qui pressurent ainsi le public.

Au Canada, les abus sans être aussi criants sont assez graves cependant pour que l'on s'en inquiète. Il faudra bientôt prendre des mesures plus sévères afin de protéger le public contre l'exploitation inouïe et malhonnête qui se produit dans certains secteurs.

LE SPECTRE DE LA CONSCRIPTION

Notre confrère montréalais, le Canada, répondait samedi par une mise au point aux arguments énoncés par M. Meighen au sujet de la conscription durant sa récente tournée dans Québec.

Pour essayer de justifier sa politique devant l'électorat de Québec, l'ancien collègue et homme à tout faire de sir Robert Borden a allégué que la conscription était, bien qu'impopulaire, une mesure nécessaire au moment où elle fut imposée.

Il suffit de réveiller quelques souvenirs pour réduire à néant cette prétention et apercevoir tout le cynisme qu'elle contient.

La conscription, dit le journal de Montréal, était si peu nécessaire quand on l'imposa, à la fin de 1917 et au commencement de 1918, que la très grande majorité des conscrits ne se rendit pas plus loin qu'en Angleterre et un bon nombre ne quittèrent même pas le Canada.

"Elle était si peu nécessaire que ni l'Australie, ni l'Afrique du Sud—les deux autres grands dominions—ne l'adoptèrent. En Australie, soumise au referendum populaire, elle fut battue; et en Afrique du Sud, où deux races s'avoisaient comme chez nous, le gouvernement bien avisé ne la proposa même pas.

"Au point de vue militaire, la conscription fut inutile; au point de vue économique, elle fut ruinéeuse.

"M. Meighen ajoute qu'il n'y a pas que dans la province de Québec qu'elle était impopulaire.

"Etrange aveu quand on songe que toutes les autres provinces votèrent presque à l'unanimité pour cette loi. D'où il ressort: ou que M. Meighen par sa loi électorale avait véritablement défranchisé les adversaires de la mesure dans les autres provinces; ou que cette mesure "impopulaire" fut présentée de telle façon que les provinces anglaises eurent devoir la voter.

"Il y a du vrai dans les deux alternatives. M. Meighen ne parle plus de sa loi électorale qui, surtout dans l'Ouest, assura la victoire du gouvernement. Mais principalement dans l'Ouest, on présente la conscription comme une loi "contre Québec". Tous les documents de la campagne de 1917 sont là pour le prouver; et M. Cockshut, ex-député conservateur de Brantford, à un jour déclaré en pleine Chambre, que si les Tories avaient été défaits dans l'Ouest, en 1919, par le parti agraire, c'est qu'en 1917 on avait fallacieusement promis aux fils des cultivateurs ontariens l'exemption du service militaire.

"Voilà l'histoire de la conscription, inutile, dispendieuse, exécutée dans le seul dominion du Canada et dirigée électoralement contre Québec.

"M. Meighen en réclame orgueilleusement la paternité: personne ne songe à la lui contester."

L'audace et le cynisme de M. Meighen, attisés comme un feu surnois par le souffle d'aveugle enthousiasme de MM. Monty et Fauteux, dépassent évidemment toute mesure.

Le spectre de la conscription a été évoqué par M. Meighen. Le temps n'a rien enlevé à sa figure hideuse.

LES BIENFAITS D'UNE LOI

Parmi les rapports soumis à la présente session de l'Assemblée législative, il n'en est pas de plus intéressant que celui du directeur de l'Assistance publique, le docteur Alphonse Lessard. Outre qu'il a l'attrait de la nouveauté, ce rapport permet d'embrasser dans une vue d'ensemble une loi qui a fait beaucoup parler d'elle et couler des flots d'encre, mais qui, dans son fonctionnement, a produit des résultats tels qu'il n'est plus possible de mettre en doute son opportunité et son efficacité.

Depuis un peu plus de deux ans qu'elle existe, l'Assistance a réuni autour d'elle près de cent vingt institutions de charité, hôpitaux, orphelinats, asiles d'aliénés, refuges, gouttes de lait, qui ont reconnu dans la loi nouvelle l'organisme le plus puissant des œuvres de secours en même temps que le meilleur complément à la charité populaire. Elle a accompli des bienfaits sans nombre, et, désormais, la province de Québec ne pourra s'en passer. Venue en un temps où les conditions économiques ne permettaient plus de maintenir par la seule bonne volonté des gens la tâche immense et dispendieuse de l'aide aux indigents et aux nécessiteux, elle a fait disparaître un cauchemar angoissant, tout en conservant à la charité privée ses initiatives et son dévouement.

Les communautés, pour la plupart, ont vite reconnu le mérite de la loi, et elles n'ont pas tardé à s'y rallier en grande majorité. Les témoignages des directeurs et directrices d'institutions ne manquent pas pour louer le "secours providentiel" reçu de l'Assistance. L'un d'eux, dans sa brève élocution, en dit long sur les incalculables services qu'elle a rendus à notre province: "Veuillez accepter nos sincères remerciements pour ce secours si précieux et si utile. Il nous faudrait renvoyer au moins la moitié de nos pauvres sans votre assistance."

La voilà, la vérité sur l'Assistance publique. Sans elle, les heures de crise économique que nous venons de traverser auraient été signalées par des cas de misère et des scènes de tristesse autrement plus lamentables et plus nombreuses que ceux qu'on a pu rapporter ici et là. La souffrance, la pauvreté, la maladie, la détresse mentale auraient été moins secourues.

La charité privée n'aurait pas pu suffire à la tâche et la démolition se serait assise à la porte des institutions privées des moyens matériels nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Le docteur Lessard, dès les débuts de son remarquable rapport, écrit: "Admirables dans leur dévouement sans trêve, incomparables dans leur zèle pour les pauvres qu'elles constituent en famille, donnant tout d'elles-mêmes, leur travail, leurs forces, leurs prières et leur vie, toutes, religieuses hospitalières des Hôtels-Dieu, Sœurs Grises, Sœurs de la Providence, Sœurs du Bon-Pasteur, et combien d'autres qui depuis la naissance de la colonie prenaient soin des indigents, continuaient d'un cœur intrépidement la tâche commencée depuis plus de 250 ans... Cependant, le fardeau allait s'alourdissant tous les jours, et, par suite des conditions économiques mauvaises et de l'augmentation croissante de ceux qui faisaient appel à la charité, elles voyaient arriver le moment où leurs efforts allaient être frappés de stérilité."

C'est ici que le rôle de l'Etat a été bienfaisant et humanitaire. Il fallait à tout prix empêcher la déchéance de maisons dont la race a tiré, jusqu'ici, tant des titres de gloire. En leur offrant de payer une partie de leurs dépenses, au moyen d'octrois proportionnés à leur importance et à leurs besoins, il sauvait la situation. Les sommes versées, depuis la mise en vigueur, c'est-à-dire depuis septembre 1921, sont assez considérables pour nous fixer sur l'importance du rôle joué par l'Assistance.

En effet, du 1er septembre 1921 au 30 juin 1922, le gouvernement a distribué, à même le revenu des lieux d'amusements, la somme de \$327,665.61. Pour une première année, c'était déjà un résultat appréciable. Mais la seconde année, la distribution fut autrement importante. En 1922-23, le total des subventions s'est élevé à \$1,036,170.80. C'est déjà presque le triple du premier exercice, et tout indique que le mouvement va s'amplifier davantage.

Un grand nombre d'octrois spéciaux ont été accordés. Les sommes ainsi versées font un total de \$437,088.70. Le directeur de l'Assistance fait remarquer au sujet de ces octrois: "Le service de l'Assistance publique a cru devoir recommander au gouvernement d'accorder à certaines institutions et à certaines organisations charitables des sommes que nous mettons sous le titre d'octrois spéciaux. Plusieurs éprouvaient un besoin urgent de développer leurs œuvres et d'entreprendre des constructions nouvelles rendues nécessaires par l'augmentation constante des demandes d'hospitalisation..."

Ainsi, le gouvernement, non content de soulager directement et généralement les misères humaines, a consenti à devenir le bailleur de fonds, si on peut dire, des œuvres charitables. C'est ainsi qu'il a accordé \$100,000 à l'hôpital Notre-Dame, \$150,000 à l'hôpital du Sacré-Cœur, \$20,000 à l'hôpital Sainte-Justine, \$100,000 à l'hôpital Laval, et combien d'autres encore!

Le sujet mériterait d'être étudié plus au long. Mais il faut le restreindre au cadre d'un article. Ces quelques données suffisent toutefois à démontrer avec assez d'éloquence l'immense bienfait d'une loi qui, avec la contribution de ceux qui s'amussent et jouissent des bienfaits de la vie, permet de verser à la douleur les capitaux nécessaires à son soulagement.

-GLANURES-

MANCHONS POUR GENTLEMEN

A Londres, quelques élégants s'efforcent de remettre à la mode l'habitude de porter des manchons.

Il y a fort longtemps que les hommes avaient abandonné aux dames cette méthode pour se préserver du froid, et des Canadiens qui se promèneraient sur les boulevards, les mains dans de la loutre ou du vison auraient sûrement un joli succès.

Mais nous en verrons peut-être.

LE DRAPEAU DES SOVIETS

Il va être modifié. Les attributs soviétiques: la faucille et le marteau ont été remplacés par un drapeau rouge, et au milieu du drapeau rouge, ces attributs seront, désormais, dans l'angle supérieur, près de la hampe.

Mais le pavillon a beau être modifié, il couvre toujours la même marchandise.

UN CHIRURGIEN PRINCIER

Il n'est pas encore un prince de la chirurgie, sans doute le deviendrait-il, car le prince Louis-Ferdinand de Saxe a fait de brillants débuts dans l'art d'ouvrir ses semblables, à la clinique de la Faculté de médecine de Madrid.

En présence de plusieurs professeurs éminents, le chirurgien princier a réussi une opération délicate.

Il n'est pas le premier membre de la dynastie de Wittelsbach qui se consacre à la médecine. Le duc Charles-Théodore, père de N. M. la reine des Belges, était un oculiste remarquable.

AUTHENTIQUE

A une grande vente récente de tableaux à Haye, un acheteur allemand ouvrit toutes les enchères hollandaises et se vit adjudger un tableau d'un maître ancien pour la somme de 600.000 florins, ce qui fait, en francs, plusieurs millions.

Les enchères de Haye ne se firent pas faute d'adresser au vainqueur quelques remarques piquantes. L'un d'eux lui dit:

"Six cent mille florins! Cela doit représenter un nombre incalculable de marks? Comment pouvez-vous avoir tant de marks?"

"Pardieu!" répondit l'Allemand. Les marks, c'est vous qui les avez. Nous, nous avons des florins.

CONTREBANDE

Les frontières maritimes et terrestres des Etats-Unis s'étendant sur plus de 20,000 kilomètres, elles sont difficiles à garder.

Aussi la contrebande écrit-elle de plus en plus, par des moyens fort ingénieux.

Récemment une charette chargée de caisses attire à la frontière l'attention des douaniers. Les caisses contiennent des bouteilles portant des étiquettes de marchands de whisky. Tout cela demande à être examiné de près. Cependant une auto transportant une dame avec un enfant dans les bras passe sans être examinée.

Les douaniers, voyant que la charette contenait de la whisky, l'arrêtèrent. L'automobile transportait l'alcool. Quant à la cocaine, elle est transportée au Mexique, dans les voitures mexicaines sous les ailes de pigeons-voyageurs.

A MON AVIS

Vous pensez bien que je n'en ai pas fini avec M. Bouillot, avec la neutralité de M. Bouillot, avec les textes rédigés par M. Bouillot. Et certes j'en demande pardon à M. Bouillot lui-même, et m'excuse de venir troubler ainsi son petit commerce; je ne poursuis M. Bouillot d'aucune animosité particulière; M. Bouillot est un symbole, tout simplement, un symbole laïque et neutre.

Donc je vous avais montré l'autre jour M. Bouillot maillant le monde à l'ingéniosité du monde, au nom de la neutralité et de la laïcité; un texte de Francis Jammes, l'expurgé soigneusement de ces mots redoutables et abominables: "la Sainte Vierge, la Croix", possédant même l'écrit jusqu'à désigner le personnage de Saint-Vincent de Paul avec une blouse et un chapeau rond.

"de telle façon que les enfants considèrent la charité, non comme le privilège d'une catégorie d'humains mais comme le devoir de tous les hommes."

Et je m'étais émerveillé que M. Bouillot pût ramasser une soixantaine de textes, où pas une fois le nom de Dieu ne fût prononcé.

Mais on donne le titre de miracle; quand Dieu apparaît au coin d'un texte, M. Bouillot le supprime.

Partout où Bouillot passe, Dieu n'existe plus; le dogme de la neutralité exige cette incompréhensible absolue de la neutralité et de la laïcité.

Et l'on me cite, dans le "Course Moyen" de M. Bouillot, une curieuse interprétation des Pauvres Gens, de Victor Hugo, dont sont soigneusement omis des vers comme ceux-ci:

Bah! tant pis! Ce n'est pas ma faute, Du bon Dieu. Ce sont là des accidents profonds... Quand il verra qu'il faut mourir avec les Cettes petite fille et ce petit garçon, Le bon Dieu nous fera pardonner plus de dix ans de cette vie de misère et de souffrance.

Par contre, dans le même recueil, M. Bouillot n'a garde de toucher au Bon Dieu lorsqu'il apparaît sous une forme intertextuelle:

Puis le livre est ouvert sous l'éclat de ces images, bon Dieu des rivières, des ponts... JEAN ARCAD, interjette de la main droite: "Ah bon Dieu, s'il y a la vieille dame apportée avant d'être jetée au feu, bon Dieu! je jure de ne plus en dire rien."

L'OEUVRE DES COMMISSIONS INTERALLIEES DE CONTROLE

La non exécution du Traité de Versailles n'a pas cessé d'être, comme chacun sait, la base de la politique allemande de ces quatre dernières années; mais s'il était relativement facile, en matière de réparations, de régler incidemment la date des paiements effectifs et de prétendre d'une banqueroute frauduleuse pour se déclarer matériellement incapable de faire honneur à sa signature, les prévisions insérées dans le Traité auraient été rendues impossibles par toute discussion des clauses du désarmement; il n'est pas cependant de stipulation militaire ou aérienne que l'Allemagne n'ait tenté d'échapper à son projet. Fort heureusement, la bonne volonté germanique n'a jamais inspiré qu'une confiance très limitée, en ce qui concerne, du moins la réduction de sa puissance militaire; des commissions interalliées, militaires, navales et aériennes, ont été spécialement instituées pour contrôler la stricte application des articles 159 à 202 du Traité et rendre effectif, dans la mesure du possible, le désarmement sans lequel la sécurité de l'Europe ne serait jamais trouvée compromise. Il n'est peut-être pas inutile de souligner, au moment même où son obstruction a pratiquement arrêté le fonctionnement du gouvernement allemand, qu'il n'est pas le premier membre de la dynastie de Wittelsbach qui se consacre à la médecine. Le duc Charles-Théodore, père de N. M. la reine des Belges, était un oculiste remarquable.

Les commissions ont entrepris dès le 10 janvier 1920 leur tâche, aussi rude qu'ingrate, sous l'égide de la direction du général Nollet, dont l'attitude ferme et pleine de tact a su imposer en toutes circonstances à l'Allemagne le respect des usages et des règlements. Ainsi, depuis quatre ans, 337 officiers et 574 hommes de troupe se sont employés sans relâche, au milieu d'une population hostile, à recevoir livraison des armes, des munitions et des matériels de guerre, à surveiller les destructions prévues par le Traité, à contrôler les stocks et l'armement des ouvrages fortifiés que l'Allemagne était autorisée à conserver, à rendre compte du fonctionnement des usines d'armes et de projectiles qui pouvaient être maintenues, à interdire toute espèce de fabrication de guerre dans les autres établissements industriels, à empêcher les tentatives de mobilisation militaire ou économique. On est littéralement stupéfait de l'immensité de cette tâche; et, cependant, l'effectif des commissions n'a pas cessé de décroître—il atteint à l'heure actuelle le chiffre respectable de 197 officiers, dont 87 français et 425 hommes!

On ignore trop, malheureusement, les résultats obtenus par le général Nollet et par ses collaborateurs. Leur inlassable activité nous a permis de dépister l'instruction de volontaires, la Reichswehr, dans divers "Freikorps", dans les "Zeitfreiwilligen" et les "gardes d'habitants", dans la "Technische Nothilfe", dont la répartition correspondait malheureusement à celle des unités de corps d'armée, enfin dans les innombrables "associations d'auto-protection"—enfants chéris de la Reichswehr, qui leur prête son appui matériel, sans compter, bien entendu, les autres organisations militaires et paramilitaires, recrutées au sein des "Freikorps", dissous et parmi les sous-officiers de l'ancienne armée.

Du côté du matériel, les résultats sont plus positifs encore: outre une quantité considérable de mitrailleuses et de lance-bombes, mis pratiquement hors d'état de servir, nous enregistrons la destruction de 45,000 canons, l'interdiction absolue de doter l'infanterie de la Reichswehr de nouvelles armes, et la mise à disposition d'un matériel automatique à courte portée—dont trop de "Schnepfe" sont malheureusement armés, enfin—et c'est là un point extrêmement important, car l'Allemagne a trouvé le moyen d'obtenir un personnel capable de servir une artillerie lourde, en uniformisant ses méthodes de tir—une surveillance ininterrompue des établissements mécaniques aptes à construire du matériel de guerre.

Les visites d'usines ont été le plus souvent des opérations fructueuses: outre 300 usiniers terminés, 24 tubes incomplètement usinés, 100 modèles de fondrière pour mortiers, de gros calibre, des outils de presse, des machines à rayer et des plate-formes de tir, les commissions ont pu découvrir, notamment dans les usines Werner, à Berlin, un stock très important d'appareils et de vérifications pour mitrailleuses, et, dans quelques autres établissements, une quantité industrielle de bois et de barres de canons pour fusils ordinaires anti-aériels.

Du côté aéronautique, le tableau est singulièrement plus sombre: depuis le remplacement, en mai 1922, de la commission aérienne de contrôle par un "comité interallié de garantie" qui a gouverné avec une compétence et une efficacité pratiquement réussies à limiter l'action de cet organe, aux pouvoirs très réduits, à la seule inspection du matériel qu'il était de son intention de lui laisser monter. Les commissions ont pu constater que, pendant longtemps, l'Allemagne a pu tenir, à

la non exécution du Traité de Versailles n'a pas cessé d'être, comme chacun sait, la base de la politique allemande de ces quatre dernières années; mais s'il était relativement facile, en matière de réparations, de régler incidemment la date des paiements effectifs et de prétendre d'une banqueroute frauduleuse pour se déclarer matériellement incapable de faire honneur à sa signature, les prévisions insérées dans le Traité auraient été rendues impossibles par toute discussion des clauses du désarmement; il n'est pas cependant de stipulation militaire ou aérienne que l'Allemagne n'ait tenté d'échapper à son projet. Fort heureusement, la bonne volonté germanique n'a jamais inspiré qu'une confiance très limitée, en ce qui concerne, du moins la réduction de sa puissance militaire; des commissions interalliées, militaires, navales et aériennes, ont été spécialement instituées pour contrôler la stricte application des articles 159 à 202 du Traité et rendre effectif, dans la mesure du possible, le désarmement sans lequel la sécurité de l'Europe ne serait jamais trouvée compromise. Il n'est peut-être pas inutile de souligner, au moment même où son obstruction a pratiquement arrêté le fonctionnement du gouvernement allemand, qu'il n'est pas le premier membre de la dynastie de Wittelsbach qui se consacre à la médecine. Le duc Charles-Théodore, père de N. M. la reine des Belges, était un oculiste remarquable.

Les commissions ont entrepris dès le 10 janvier 1920 leur tâche, aussi rude qu'ingrate, sous l'égide de la direction du général Nollet, dont l'attitude ferme et pleine de tact a su imposer en toutes circonstances à l'Allemagne le respect des usages et des règlements. Ainsi, depuis quatre ans, 337 officiers et 574 hommes de troupe se sont employés sans relâche, au milieu d'une population hostile, à recevoir livraison des armes, des munitions et des matériels de guerre, à surveiller les destructions prévues par le Traité, à contrôler les stocks et l'armement des ouvrages fortifiés que l'Allemagne était autorisée à conserver, à rendre compte du fonctionnement des usines d'armes et de projectiles qui pouvaient être maintenues, à interdire toute espèce de fabrication de guerre dans les autres établissements industriels, à empêcher les tentatives de mobilisation militaire ou économique. On est littéralement stupéfait de l'immensité de cette tâche; et, cependant, l'effectif des commissions n'a pas cessé de décroître—il atteint à l'heure actuelle le chiffre respectable de 197 officiers, dont 87 français et 425 hommes!

On ignore trop, malheureusement, les résultats obtenus par le général Nollet et par ses collaborateurs. Leur inlassable activité nous a permis de dépister l'instruction de volontaires, la Reichswehr, dans divers "Freikorps", dans les "Zeitfreiwilligen" et les "gardes d'habitants", dans la "Technische Nothilfe", dont la répartition correspondait malheureusement à celle des unités de corps d'armée, enfin dans les innombrables "associations d'auto-protection"—enfants chéris de la Reichswehr, qui leur prête son appui matériel, sans compter, bien entendu, les autres organisations militaires et paramilitaires, recrutées au sein des "Freikorps", dissous et parmi les sous-officiers de l'ancienne armée.

Du côté du matériel, les résultats sont plus positifs encore: outre une quantité considérable de mitrailleuses et de lance-bombes, mis pratiquement hors d'état de servir, nous enregistrons la destruction de 45,000 canons, l'interdiction absolue de doter l'infanterie de la Reichswehr de nouvelles armes, et la mise à disposition d'un matériel automatique à courte portée—dont trop de "Schnepfe" sont malheureusement armés, enfin—et c'est là un point extrêmement important, car l'Allemagne a trouvé le moyen d'obtenir un personnel capable de servir une artillerie lourde, en uniformisant ses méthodes de tir—une surveillance ininterrompue des établissements mécaniques aptes à construire du matériel de guerre.

Les visites d'usines ont été le plus souvent des opérations fructueuses: outre 300 usiniers terminés, 24 tubes incomplètement usinés, 100 modèles de fondrière pour mortiers, de gros calibre, des outils de presse, des machines à rayer et des plate-formes de tir, les commissions ont pu découvrir, notamment dans les usines Werner, à Berlin, un stock très important d'appareils et de vérifications pour mitrailleuses, et, dans quelques autres établissements, une quantité industrielle de bois et de barres de canons pour fusils ordinaires anti-aériels.

Du côté aéronautique, le tableau est singulièrement plus sombre: depuis le remplacement, en mai 1922, de la commission aérienne de contrôle par un "comité interallié de garantie" qui a gouverné avec une compétence et une efficacité pratiquement réussies à limiter l'action de cet organe, aux pouvoirs très réduits, à la seule inspection du matériel qu'il était de son intention de lui laisser monter. Les commissions ont pu constater que, pendant longtemps, l'Allemagne a pu tenir, à

la non exécution du Traité de Versailles n'a pas cessé d'être, comme chacun sait, la base de la politique allemande de ces quatre dernières années; mais s'il était relativement facile, en matière de réparations, de régler incidemment la date des paiements effectifs et de prétendre d'une banqueroute frauduleuse pour se déclarer matériellement incapable de faire honneur à sa signature, les prévisions insérées dans le Traité auraient été rendues impossibles par toute discussion des clauses du désarmement; il n'est pas cependant de stipulation militaire ou aérienne que l'Allemagne n'ait tenté d'échapper à son projet. Fort heureusement, la bonne volonté germanique n'a jamais inspiré qu'une confiance très limitée, en ce qui concerne, du moins la réduction de sa puissance militaire; des commissions interalliées, militaires, navales et aériennes, ont été spécialement instituées pour contrôler la stricte application des articles 159 à 202 du Traité et rendre effectif, dans la mesure du possible, le désarmement sans lequel la sécurité de l'Europe ne serait jamais trouvée compromise. Il n'est peut-être pas inutile de souligner, au moment même où son obstruction a pratiquement arrêté le fonctionnement du gouvernement allemand, qu'il n'est pas le premier membre de la dynastie de Wittelsbach qui se consacre à la médecine. Le duc Charles-Théodore, père de N. M. la reine des Belges, était un oculiste remarquable.

Les commissions ont entrepris dès le 10 janvier 1920 leur tâche, aussi rude qu'ingrate, sous l'égide de la direction du général Nollet, dont l'attitude ferme et pleine de tact a su imposer en toutes circonstances à l'Allemagne le respect des usages et des règlements. Ainsi, depuis quatre ans, 337 officiers et 574 hommes de troupe se sont employés sans relâche, au milieu d'une population hostile, à recevoir livraison des armes, des munitions et des matériels de guerre, à surveiller les destructions prévues par le Traité, à contrôler les stocks et l'armement des ouvrages fortifiés que l'Allemagne était autorisée à conserver, à rendre compte du fonctionnement des usines d'armes et de projectiles qui pouvaient être maintenues, à interdire toute espèce de fabrication de guerre dans les autres établissements industriels, à empêcher les tentatives de mobilisation militaire ou économique. On est littéralement stupéfait de l'immensité de cette tâche; et, cependant, l'effectif des commissions n'a pas cessé de décroître—il atteint à l'heure actuelle le chiffre respectable de 197 officiers, dont 87 français et 425 hommes!

On ignore trop, malheureusement, les résultats obtenus par le général Nollet et par ses collaborateurs. Leur inlassable activité nous a permis de dépister l'instruction de volontaires, la Reichswehr, dans divers "Freikorps", dans les "Zeitfreiwilligen" et les "gardes d'habitants", dans la "Technische Nothilfe", dont la répartition correspondait malheureusement à celle des unités de corps d'armée, enfin dans les innombrables "associations d'auto-protection"—enfants chéris de la Reichswehr, qui leur prête son appui matériel, sans compter, bien entendu, les autres organisations militaires et paramilitaires, recrutées au sein des "Freikorps", dissous et parmi les sous-officiers de l'ancienne armée.

Du côté du matériel, les résultats sont plus positifs encore: outre une quantité considérable de mitrailleuses et de lance-bombes, mis pratiquement hors d'état de servir, nous enregistrons la destruction de 45,000 canons, l'interdiction absolue de doter l'infanterie de la Reichswehr de nouvelles armes, et la mise à disposition d'un matériel automatique à courte portée—dont trop de "Schnepfe" sont malheureusement armés, enfin—et c'est là un point extrêmement important, car l'Allemagne a trouvé le moyen d'obtenir un personnel capable de servir une artillerie lourde, en uniformisant ses méthodes de tir—une surveillance ininterrompue des établissements mécaniques aptes à construire du matériel de guerre.

Les visites d'usines ont été le plus souvent des opérations fructueuses: outre 300 usiniers terminés, 24 tubes incomplètement usinés, 100 modèles de fondrière pour mortiers, de gros calibre, des outils de presse, des machines à rayer et des plate-formes de tir, les commissions ont pu découvrir, notamment dans les usines Werner, à Berlin, un stock très important d'appareils et de vérifications pour mitrailleuses, et, dans quelques autres établissements, une quantité industrielle de bois et de barres de canons pour fusils ordinaires anti-aériels.

Du côté aéronautique, le tableau est singulièrement plus sombre: depuis le remplacement, en mai 1922, de la commission aérienne de contrôle par un "comité interallié de garantie" qui a gouverné avec une compétence et une efficacité pratiquement réussies à limiter l'action de cet organe, aux pouvoirs très réduits, à la seule inspection du matériel qu'il était de son intention de lui laisser monter. Les commissions ont pu constater que, pendant longtemps, l'Allemagne a pu tenir, à

la non exécution du Traité de Versailles n'a pas cessé d'être, comme chacun sait, la base de la politique allemande de ces quatre dernières années; mais s'il était relativement facile, en matière de réparations, de régler incidemment la date des paiements effectifs et de prétendre d'une banqueroute frauduleuse pour se déclarer matériellement incapable de faire honneur à sa signature, les prévisions insérées dans le Traité auraient été rendues impossibles par toute discussion des clauses du désarmement; il n'est pas cependant de stipulation militaire ou aérienne que l'Allemagne n'ait tenté d'échapper à son projet. Fort heureusement, la bonne volonté germanique n'a jamais inspiré qu'une confiance très limitée, en ce qui concerne, du moins la réduction de sa puissance militaire; des commissions interalliées, militaires, navales et aériennes, ont été spécialement instituées pour contrôler la stricte application des articles 159 à 202 du Traité et rendre effectif, dans la mesure du possible, le désarmement sans lequel la sécurité de l'Europe ne serait jamais trouvée compromise. Il n'est peut-être pas inutile de souligner, au moment même où son obstruction a pratiquement arrêté le fonctionnement du gouvernement allemand, qu'il n'est pas le premier membre de la dynastie de Wittelsbach qui se consacre à la médecine. Le duc Charles-Théodore, père de N. M. la reine des Belges, était un oculiste remarquable.

Les commissions ont entrepris dès le 10 janvier 1

RADIO

KDKA
EAST PITTSBURGH, PENN.
Longueur d'onde 326 mètres
HEURE DE L'EST

9.45 a.m. — Rapports du Union Live Stock Market par le National Stockman and Farmer.
11.55 a.m. — Signaux Arlington de l'heure officielle.
12.00 m. — Pronostics sur la température et rapports du United States Bureau of Market, par le National Stockman and Farmer.
12.15 p.m. — Concert.
6.10 p.m. — Concert par l'orchestre de l'Hotel Port Pitt.
7.45 p.m. — Période des enfants.
8.00 p.m. — Rapports du National Stockman and Farmer.
8.15 p.m. — Discours par le Dr Ray Ewers, pasteur de l'église East End Christian, à Pittsburgh, Penn.
8.30 p.m. — Concert par le Sextette Allegro Mandolin sous la direction de Percy Liechtenfels assisté de William Kottman, ténor, et de Iva Kofer. Programme à être annoncé par radio.
9.55 a.m. — Signaux Arlington de l'heure officielle et pronostics sur la température.
11.30 p.m. — Concert spécial par l'orchestre Queen City et quelques artistes.

WBZ

Springfield, Mass.
Longueur d'onde 337 mètres
Heure de l'est

11.55 a.m. — Signaux Arlington de l'heure officielle; rapports sur la température; rapports du marché de Boston et Springfield.
7.00 p.m. — Revue du marché mondial par le département du commerce de Boston.
Période des fermiers — "Making Better Farm Home" par le professeur Lucille W. Reynolds, du Collège d'Agriculture de Massachusetts.
7.30 p.m. — Contes pour les enfants.
"What Education and training Can Do for Better Homes" — Dernière conférence faisant partie du Cours d'économie domestique par Agnes H. Craig, de la division de Massachusetts de l'Université Extension.
8.00 p.m. — Concert par Harold Corbett, baryton; Miss Rozengr, pianiste, Mrs. Herwick violoniste.
9.00 p.m. — Contes pour grandes personnes par Orison S. Marden.
9.55 p.m. — Signaux Arlington de l'heure officielle.

WGY

Schenectady, N.-Y.
Longueur d'onde 380 mètres
Heure de l'est

11.55 a.m. — Signaux de l'heure de l'observatoire Naval des E.-U.
12.30 p.m. — Cours de la Bourse.
12.40 p.m. — Rapport du marché.
12.45 p.m. — Rapport sur la température.
2.00 p.m. — Musique et causerie. "The American Hostess" — Her Diners, par Mrs. C. H. Pearce, Schenectady Womens' Club.
6.00 p.m. — Cotes du marché et de la Bourse; bulletins des nouvelles.
7.45 p.m. — Opérette "The Boy's Bride" par la compagnie d'opéra W. G. Y. Quelques moments avec les nouveaux livres, par L.-L. Hopkins, assistant bibliothécaire de la General Electric Company.
"The Boy's Bride", opérette.
La Cie d'opéra W. G. Y.
Les rôles :
Dick Erbe, Bontswain, Walter Reagles, ténor.
Tom Tupper, Howard White, baryton.
Tim Shannon, J.-F. Quinlan, baryton, ténor.
Tom Tupper, Howard White, baryton.
Tim Shannon, J.-F. Quinlan, baryton.
Sam Shippy, Maurice Simmonds, baryton.
Kitty Adair, élève du High School.
Bertha Lloyd, soprano.
Dorothy, sa meilleure amie, Theresia Berberich, contralto.
Mrs. Brown, chaperonne Gladys Robinson, contralto.
Elèves de la High School et matelots : Belle Page, Mae MacCarthy, Joseph Callahan, Ava O. Cogswell; et orchestre dirigé par W. G. Y. sous la direction de Carl W. Jester. Acte I.



Dans la bouche et la gorge débute la plupart des INFECTIONS

Dans les rues poussiéreuses, les foules qui disséminent les germes. Formamint vous protègera contre les rhumes, en détruisant la cause première dans les membranes sensibles de la gorge. Chez tous les pharmaciens.

Formamint

Tablettes tu-germes pour la gorge.
Pour éviter l'infection, faire dissoudre une tablette Formamint dans la bouche toutes les deux heures.



Tabac à Cigarettes OTTOMAN 25 Cigarettes pour 10¢

Un quai-Onze heures le samedi matin.
"Here We Are"
"Many Years Ago"
"Dieck Erbe et les matelots"
"Two and Two Make Four"
"Tom Tupper, Dick Erbe, Sam et les matelots"
"In the Woodland Coal and Green"
"Happy Little School Girls"
"Matelots et jeunes filles"
"Good Morning, Pretty Maidens"
"Kitty, matelots et jeunes filles"
"When the Sun is Shining Bright"
"Matelots et jeunes filles"
"The Pink on the Hawthorn"
"Kitty, matelots et jeunes filles"
"Reading, Riting, Rithmetick"
"Dorothy, matelots et jeunes filles"
"Pretty Maiden You Behold"
"Matelots et jeunes filles"
"What's the Matter"
"There Shall Be a Speck"
"In the Moon's Bright Light"
Toute la compagnie.
Acte II.
"Deck of the U. S. S. 'Barnacle'"
"What a busy Afternoon"
"A Sailor man That Once I Knew"
"Tin Shannon et matelots"
"Rowing, Rowing, Rowing"
"On a Moonlight Light", intermezzo
"The Stars are Gleaming"
"I am a Proper Gentleman"
"Mrs. Brown, jeunes filles, matelots"
"You Barney Me"
"Tin Shannon et Mme Brown"
"The Saddest Story"
"Dorothy"
"He Must Have Fled"
"Dorothy, jeunes filles et matelots"
"I Dream of You"
"Dieck Erbe"
"We Cannot Let You Run Away"
"Dieck Erbe, jeunes filles, matelots"
"The Power of Love"
"Dieck Erbe et Kitty"
"Finales" — toute la compagnie.

TOUT UN PEUPLE

(Suite de la page 12)

quand elle frappe un ami très cher; elle nous met en présence de choses si graves, si mystérieuses. Mais sur ce qui regarde la fin de Louis-Philippe Brodeur, que d'adoucissements pour les membres de la famille et pour les amis éplorés : les prières de tout un peuple qui expriment un même témoignage de sympathie et accompagnent l'âme du disparu au pied du Trône du juge Suprême.

Et il y a encore, pour ceux qui restent le souvenir de la vie de celui qui vient de partir, et qui l'empêche de mourir tout à fait et qui nous le fait représenter le plus haut et le plus espérance d'immortalité qui enveloppe l'âme. Comme c'est beau pour un fils de marcher dans la voie si droite tracée par le père ! Celui-là a possédé la justice et il l'a bien administrée.

Les circonspectes ne se prêtent pas au panegyrique. Mais il importe de rappeler quelques traits de cette vie qui vient de si brusquement finir, et qui nous ont fait pressentir d'un être exceptionnel. Il n'a pas fait de choses extraordinaires; non il fut simple toute sa vie. Des choses extraordinaires : son père, un père chrétien comme il le fut le comble à une noble et sainte vie, un père qui était et qui était conforme à sa foi. L'enfant grandit; il devient le jeune homme, pour l'homme public dont le pays a besoin. C'est toujours, dans les papiers, la même foi, le même patriotisme, le même intégrité.

Rien n'est laissé au hasard dans tout ce qui se prépare dans une âme d'élite appelée à une destinée et à faire du bien. Tous nous nous appuyons sur la justice, sur la justice, sur la justice. Deux frères se dirigent, au sortir du collège, par des voies différentes mais vers le même but et l'on a droit de s'attendre que le frère et celui qui entre dans le monde pour servir la même cause, et qui est dans la vie, il est toujours monté; il n'est jamais descendu. Il a toujours marché en avant; jamais en arrière. Et pourtant pas d'ambitions déclinées. On l'a vu toujours le même, le même, et en marchant dans l'agitation politique. Sa dignité ne se dément pas. C'est toujours l'homme digne; il va, il monte, il arrive, gardant sans cesse la même ligne de son âme, sa conscience droite. Et c'est ainsi qu'il sut aimer son Dieu et sa patrie.

Dans les hautes fonctions qu'il occupait, Louis-Philippe Brodeur avait, pourrait-on dire, l'instinct de la justice, un instinct qui était tant d'avoir le concept exact de la justice telle qu'elle doit être définie dans les actes de la vie. Qui rendra jamais ici-bas la justice qui doit être l'écho de la justice éternelle ? Il l'a fait. Et en marchant, Louis-Philippe Brodeur, avocat, député, ministre, juge, traversant souvent bien des orages, est arrivé jusqu'au bout de cette voie.

Il fut juge de la Cour Supérieure; ces termes d'impressionnant et éminent qui cela approche de Dieu. Nous l'avons vu à l'œuvre et l'on a droit de s'émerveiller de voir un homme d'élite dont tous les actes méritent d'être choisis par Dieu, et choisis par Dieu. Et l'ai trouvé admirable dans la méticuleuse attention qu'il portait aux problèmes de justice à résoudre, et sentait une belle âme en action; et c'est là du bien, du bien, du bien, une âme à côté de soi.

Et il en fut ainsi partout, tout le long de la vie de Louis-Philippe Brodeur. De l'humble maison de Beloit jusqu'à la première résidence de Spencer-Wood, l'on ne peut voir autre chose qu'une réponse belle et sincère, à la vocation de faire du bien.

Tout récemment, quand il fut appelé à donner le haut poète où on voulait le voir, que de paroles combattant sa modestie à en à soutenir ! Car il était la modestie par excellence. Qu'il a dû sincèrement sentir le poids de sa responsabilité ! Et quand on la vit si peu longtemps, hélas ! notamment au début de la session, remplir ses hautes fonctions de représentant du roi en cette province, il ne fallait pas croire à un effet du hasard : c'était le fait d'une âme d'élite appelée de longue date à la poursuite d'une vocation où elle était exercée à faire le bien, une âme épris de justice et fidèle à cette vocation.

Mais cette vocation comprend celle qui fut intérieure, du caractère de façon que ce caractère soit imprimé à sa vie entière; et ce fut toujours le même : Le chrétien du

air respectueux et recueilli. On remarquait dans la foule plusieurs personnes accourues des paroisses environnantes pour rendre un dernier hommage à cet homme de bien qu'elles avaient connu personnellement ou dont elles avaient souvent entendu parler.

L'église de St-Hilaire avait été décorée d'une manière simple mais digne. Le corps avait été placé tout près de la balustrade. La foule qui s'introduisit dans le sanctuaire pour assister à l'office religieux était si grande que bientôt tous les bancs disponibles furent remplis et les fidèles se répandirent dans les allées.

Le "libéra" fut chanté par le Chœur de l'église Saint-Louis de France, venue de Montréal expressément pour l'enterrement de l'hon. M. J.-P. Brodeur, qui officiait à la cérémonie le solo du "Requiem". Le chœur était dirigé par M. Alexandre Lévesque, de Montréal et M. Antoine Lévesque, de St-Hilaire.

C'est le Rév. Père Lejeune, d'Ottawa, qui officiait à la cérémonie. Il était assisté de M. l'abbé Barré, curé de la paroisse de Saint-Hilaire, et de M. l'abbé Haldie, vicaire à La Sarre (Abitibi), néveu du défunt. Au chœur, on remarquait M. le chanoine Myrand, d'Ottawa; monseigneur Choquette, de cette ville; et M. l'abbé Maguire, curé de Silery.

L'office terminé, les porteurs emportèrent le corps vers la tombe et, tout à tour, les membres de la famille, les amis et les paroissiens de St-Hilaire et de Beloit défilèrent devant les restes mortels de celui qui fut pendant deux mois, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Puis, le cercueil fut reformé, remis dans le corbillard pour être transporté dans le cimetière de la paroisse, qui officiait à la cérémonie, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Puis, le cercueil fut reformé, remis dans le corbillard pour être transporté dans le cimetière de la paroisse, qui officiait à la cérémonie, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Puis, le cercueil fut reformé, remis dans le corbillard pour être transporté dans le cimetière de la paroisse, qui officiait à la cérémonie, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

A SAINT HILAIRE

(De l'envoyé spécial de "Soleil")
St-Hilaire, 5. — Les restes mortels de l'hon. L.-P. Brodeur reposent maintenant dans le cimetière de Beloit, cette paroisse-sœur de Saint-Hilaire. Les deux municipalités sont situées l'une en face de l'autre, sur les bords du Richelieu. C'est à Beloit, en 1862, que notre regretté lieutenant-gouverneur est né et qu'il avait vécu ses premières années. Maintenant chaque été, entouré des membres de sa famille, il passait la belle saison à Saint-Hilaire, où il pouvait se reposer facilement de l'autre côté de la rivière, l'endroit qui l'avait vu naître.

Dans ce petit coin de terre qui estimait pour l'avoir connu tout entier, le châtelain de Spencer-Wood dort maintenant de son dernier sommeil, au côté des siens, à proximité d'un saule immense qui, durant l'été apporte une ombre bienfaisante aux fleurs que ses pieux amis recueillent généreusement déposer sur sa tombe.

Un groupe considérable de parents et d'intimes de la famille a reconduit jusqu'à sa dernière demeure de mourir tout à fait et qui nous le fait représenter le plus haut et le plus espérance d'immortalité qui enveloppe l'âme. Comme c'est beau pour un fils de marcher dans la voie si droite tracée par le père ! Celui-là a possédé la justice et il l'a bien administrée.

Les circonspectes ne se prêtent pas au panegyrique. Mais il importe de rappeler quelques traits de cette vie qui vient de si brusquement finir, et qui nous ont fait pressentir d'un être exceptionnel. Il n'a pas fait de choses extraordinaires; non il fut simple toute sa vie. Des choses extraordinaires : son père, un père chrétien comme il le fut le comble à une noble et sainte vie, un père qui était et qui était conforme à sa foi. L'enfant grandit; il devient le jeune homme, pour l'homme public dont le pays a besoin. C'est toujours, dans les papiers, la même foi, le même patriotisme, le même intégrité.

Rien n'est laissé au hasard dans tout ce qui se prépare dans une âme d'élite appelée à une destinée et à faire du bien. Tous nous nous appuyons sur la justice, sur la justice, sur la justice. Deux frères se dirigent, au sortir du collège, par des voies différentes mais vers le même but et l'on a droit de s'attendre que le frère et celui qui entre dans le monde pour servir la même cause, et qui est dans la vie, il est toujours monté; il n'est jamais descendu. Il a toujours marché en avant; jamais en arrière. Et pourtant pas d'ambitions déclinées. On l'a vu toujours le même, le même, et en marchant dans l'agitation politique. Sa dignité ne se dément pas. C'est toujours l'homme digne; il va, il monte, il arrive, gardant sans cesse la même ligne de son âme, sa conscience droite. Et c'est ainsi qu'il sut aimer son Dieu et sa patrie.

Dans les hautes fonctions qu'il occupait, Louis-Philippe Brodeur avait, pourrait-on dire, l'instinct de la justice, un instinct qui était tant d'avoir le concept exact de la justice telle qu'elle doit être définie dans les actes de la vie. Qui rendra jamais ici-bas la justice qui doit être l'écho de la justice éternelle ? Il l'a fait. Et en marchant, Louis-Philippe Brodeur, avocat, député, ministre, juge, traversant souvent bien des orages, est arrivé jusqu'au bout de cette voie.

Il fut juge de la Cour Supérieure; ces termes d'impressionnant et éminent qui cela approche de Dieu. Nous l'avons vu à l'œuvre et l'on a droit de s'émerveiller de voir un homme d'élite dont tous les actes méritent d'être choisis par Dieu, et choisis par Dieu. Et l'ai trouvé admirable dans la méticuleuse attention qu'il portait aux problèmes de justice à résoudre, et sentait une belle âme en action; et c'est là du bien, du bien, du bien, une âme à côté de soi.

Et il en fut ainsi partout, tout le long de la vie de Louis-Philippe Brodeur. De l'humble maison de Beloit jusqu'à la première résidence de Spencer-Wood, l'on ne peut voir autre chose qu'une réponse belle et sincère, à la vocation de faire du bien.

Tout récemment, quand il fut appelé à donner le haut poète où on voulait le voir, que de paroles combattant sa modestie à en à soutenir ! Car il était la modestie par excellence. Qu'il a dû sincèrement sentir le poids de sa responsabilité ! Et quand on la vit si peu longtemps, hélas ! notamment au début de la session, remplir ses hautes fonctions de représentant du roi en cette province, il ne fallait pas croire à un effet du hasard : c'était le fait d'une âme d'élite appelée de longue date à la poursuite d'une vocation où elle était exercée à faire le bien, une âme épris de justice et fidèle à cette vocation.

Mais cette vocation comprend celle qui fut intérieure, du caractère de façon que ce caractère soit imprimé à sa vie entière; et ce fut toujours le même : Le chrétien du

CE QUI ARRIVA HIER

LE PUBLIC SUIVIT HALETANT LE CHEF-D'OEUVRE DE L'UNIVERS

LE BERCEAU DU MONDE

EMERVELLE

Il vit se dérouler la magnificence de cette œuvre incomparable, ces juxtapositions de royaumes et de peuples, ces grandes scènes, tel des remous d'humanité se déroulant en vagues puissantes, irrésistibles mais coordonnées et disciplinées.

CHARME

Il s'extasia devant les scènes poignantes de Joseph et de Salomon, la grande figure de Moïse et mille autres encore.

UNANIMEMENT

Il proclama ce film comme le chef-d'œuvre le plus parfait encore montré sur l'écran.

REPRESENTATIONS

1-3-5-7-9 HEURES
PRIX MATINEES 35c
SOIRES 50c
MAT. DIM. SAMEDI 50c
Taxes comprises

TOUTE LA SEMAINE DU 6 JANVIER

CANADIEN

Toute la semaine
ANNA Q. NILSSON
dans PONJOLA

Titres français — Prix réguliers
La semaine prochaine
"SCARAMOUCHE"

AUDITORIUM

TOUTE LA SEMAINE
Jackie Coogan
dans
"LONG LIVE THE KING"
(Vive le Roi)

Aussi
Numéros spéciaux de
VAUDEVILLE
"GYPSIE TRIO"
et
REPERTOIRE DE CHAN-
SONS ILLUSTRES

Prix ordinaires. Deux représentations : 2.15 et 8.15.

Matinées spéciales tous les jours.
Pour les enfants accompagnés de leurs parents, admission 15c.

ciels par le président des réseaux ferroviaires de l'Etat. Plusieurs officiers de la compagnie, dont le colonel G.-E. Talbot, directeur, M. J.-E. Morin, surintendant de la division de Québec et J.-E. Leblanc étaient à bord et tous les passagers n'eurent qu'à se féliciter de leur obligation et de leur courtoisie.

Parmi les personnages qui accompagnèrent la dépouille mortelle de l'hon. L.-P. Brodeur à St-Hilaire ou assistèrent à l'enterrement furent : M. et Mme Rogner Brodeur, le lieutenant-gouverneur, le commandant Victor Brodeur, Mme Brodeur, M. Wilfrid Brodeur, Mme Delormier Brodeur, M. et Mme Alphonse Brodeur, M. Toner Brodeur et Mesdemoiselles Brodeur, le Dr C.-A. Bernard, député de Rouville, beau-frère des trois hon. W.-L. Mackenzie-King, premier ministre du Canada; l'hon. Dr H.-S. Beland, ministre de l'Hygiène et du Rétablissement civil des soldats; l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries; l'hon. Jacques Bureau, ministre des douanes et de l'aéroc; M. Paul Gouin, avocat, de Montréal, représentant de sir Lomer Gouin, ancien ministre de la Justice; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie; l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; l'hon. Jacob Kinsol, trésorier provincial; l'hon. Martin Madelin, ministre sans portefeuille; l'hon. W. Mitchell, ancien trésorier provincial; Mgr. Duesell, Mgr. Gosselin, M. P. M. H.-A. Fortier, M. Antonio Greiner, M. Gauthier, M. J.-Alph. Métyar, sous-ministre des Travaux publics et du Travail; le Dr Morissette, greffier du conseil exécutif; le Dr Houquet, de St-Hilaire; M. Brucy Campbell, maire de Beloit; l'hon. juge Mercier, l'hon. juge Demers, M. Joseph Archaibald, C. R. M. P., le Dr J.-E. Fontaine, M. P., M. H.-A. Fortier, M. P., M. Rodolphe Tourville, M. P., M. Hector Authier, M. P., M. Alex. Thurber, M. P., M. R.-A. Benoit, secrétaire de l'hon. L.-A. Taschereau; M. L.-J. Paquin, secrétaire de feu L.-P. Brodeur; le lieutenant-gouverneur de Québec, M. J.-E. Leblanc, le Dr Choquette, de St-Hilaire; M. Robert Daigle, de Beloit; les représentants de plusieurs paroisses de la province et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Théâtre IMPERIAL

Semaine du 7 janvier 1924

La troupe Julien Daoust dans

"Bagnes d'Enfants"

en 4 actes par Lord et Chain

SOIREES DE GALA
Mercredi et Vendredi

MATINEES
MARDI, JEUDI, SAMEDI

Matinées populaires: Admission 30 cents. Taxe comprise.
Soirées: Orchestre 50 cents; Parfums, 40 cents; Loges, 75 cents; Galerie, 30 cents. Taxe comprise.

Il y aura démonstration et distribution gratuite du fameux thé "BARODA" et du BON café "PRESIDENT" toute la semaine à

L'ECONOME ENR.,
126, 3e Avenue, Limoilou
7-8-9-10-11-12

"SCARAMOUCHE"

"Le plus beau de toutes les saisons données ici. Il se distingue de toutes autres plusieurs rapports." C'est ce que dit le New-York Word de cette œuvre grandiose que le Théâtre Canadien a mis à l'affiche pour toute la semaine prochaine. Titres français.

VALEURS INTERESSANTES EN VETEMENTS POUR DAMES

KIMONOS

Soyez et confortables, de belle coupe, c'est ce que sont ces Kimonos en Edredon que nous offrons maintenant à prix considérablement réduits, et nous vous conseillons de venir choisir sans retard.

3 douzaines seulement de Kimonos en Edredon, très bon choix de couleurs et de styles. Valeurs régulières de \$4.95 à \$7.50. TRES SPECIAL, SEULEMENT.



ROBES BUNGALOW

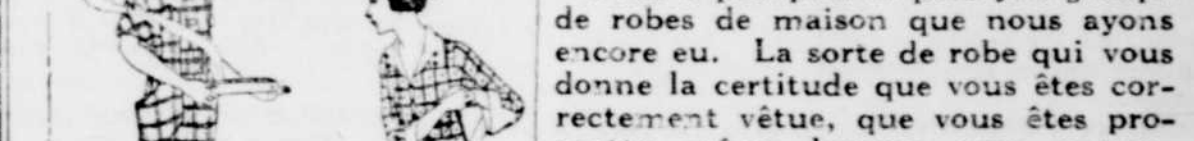
Il y a une raison pour expliquer pourquoi les dames aiment tant les Robes Bungalow. C'est parce qu'elles sont faciles à endosser, charmantes, faciles à laver et à repasser. ET IL Y A UNE RAISON AUSSI POUR EXPLIQUER POURQUOI LES DAMES ACHETENT CES ROBES CHEZ PAQUET. C'EST PARCE QUE nous avons la meilleure qualité, les styles les plus ravissants, et les plus-bas-prix-en-ville.

Un lot de ROBES Bungalow, en Prunelle noire, garnies de cretonne, aussi en crépon uni en une bonne variété de couleurs. Nous avons presque toutes les grandeurs. Ce sont des valeurs régulières de \$4.25 à \$5.25. TRES SPECIAL.

ROBES DE MAISON

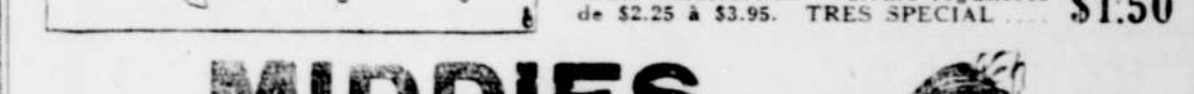
C'est à peu près le plus joli groupe de robes de maison que nous ayons encore eu. La sorte de robe qui vous donne la certitude que vous êtes correctement vêtue, que vous êtes propre même lorsque vous accomplissez vos devoirs de ménage. C'est là une caractéristique que toutes les dames recherchent, pour toutes les heures de la journée.

ROBES de maison, en chambré, et fil de couleur, en une bonne variété de jolies nuances, grandeurs désassorties. Valeurs régulières de \$2.25 à \$3.95. TRES SPECIAL \$1.50



MIDDIES

distingués et de belle coupe, en flanelle de couleurs; bon choix de styles et de grandeurs. Valeurs régulières de \$3.25 à \$3.65 SPEC. \$2.50



UNE SUGGESTION DE NOTRE RAYON DES CHAUSSURES

Les Pardessus une boucle pour Messieurs sont très rares, et avec cela en vue nous avons fait l'acquisition de quelque cent paires de CLAQUES TEMPETE EN JERSEY lesquelles, sous les circonstances, peuvent remplacer avantageusement les pardessus; elles sont chaudes et confortables, faciles à chauffer, malgré qu'elles ne coûtent que la moitié du prix des pardessus. Nous les avons formes françaises ou demi-pointues, pointures 5 1/2 à 10. Prix \$1.75

50% et 20%	25%
dans les JOUETS, à part quelques exceptions.	sur tout, au Rayon de la Bijouterie, à part les plumes et les crayons Waterman, les crayons Eversharp et les rasoirs de sûreté Gillette.
20%	20%
dans notre rayon de la porcelaine, sur Bronzes, Marbres, Articles en cuivre, Porcelaine de fantaisie, Verre taillé, Argenterie, dont les prix ne sont pas déjà réduits.	dans notre rayon des gravures; sur cadres faits, gravures encadrées, non encadrées, miroirs de toutes descriptions, unis ou biseautés.

Visitez tous ces rayons. IL Y A DE L'ARGENT A EPARGNER

TEL: 6900

LA COMPAGNIE PAQUET

TEL: 6900

LIMITED

NOTAIRES
TASCHEREAU & TASCHEREAU
71 RUE ST-PIERRE - QUEBEC

Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

MEDECINS
Dr J.-Eudore PARENT
EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Clinique de Lyon.

FITZPATRICK, DUPRÉ GAGNON & PARENT
AVOCATS-PROCUREURS
Bloc North 111 côte de la Montagne

Grâce à son fin goût d'amande le beurre LAVAL pasteurisé à tout de suite conquis la faveur populaire.

ROSE QUESNEL
Le Tabac que vous fumez
Libre de nicotine

AVIS
AUX MESSIEURS DU CLERGE, AU PUBLIC EN GENERAL
JOS. VILLENEUVE Ltée

Détachez ce rhume avec du Musterole

Musterole
WILL NOT BLISTER
Meilleur qu'une mouche de moultard

Soins à prendre pour se laver les cheveux
Faites attention à ce dont vous vous servez pour vous laver les cheveux.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES
Le valeur réside à l'épreuve.

DANS LA COUR SUPERIEURE
CANADA
Province de Québec
District de Québec

AVIS
AUX MESSIEURS DU CLERGE, AU PUBLIC EN GENERAL
JOS. VILLENEUVE Ltée

Nouvelles Ouvrières

Bourses du Travail - Salle Nolin, Lauzon. - Au Secrétariat. Les horlogers-bijoutiers. Les employés du gros.

Les ouvriers de Lauzon
C'est ce soir, à la salle Nolin, qu'aura lieu l'assemblée régulière de l'Union nationale des ouvriers de la rive sud.

Assemblée des peintres
Les membres réguliers de l'Union nationale catholique des peintres auront lieu ce soir, au Secrétariat.

Les pompiers
Le soir, à la salle Nolin, au Secrétariat, il y aura assemblée de l'Union des pompiers, section de Québec, No 1.

Les employés du gros
C'est ce soir, à la Bourse du Travail, une importante assemblée de l'Union nationale catholique des employés du gros.

Le Conseil du District
La séance régulière aura lieu demain soir, à la Bourse du Travail.

Les employés de tramways
Les assemblées régulières de la Fraternité nationale des employés de tramways auront lieu demain soir, à la Bourse du Travail.

Le Conseil Fédéré
Les délégués des unions affiliées sont instamment priés d'être présents à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à la Bourse du Travail.

Les journalistes-manœuvres
L'Union nationale des journalistes-manœuvres invite tous ses membres à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à la Bourse du Travail.

Les employés de tramways
Les assemblées régulières de la Fraternité nationale des employés de tramways auront lieu demain soir, à la Bourse du Travail.

Le Conseil Fédéré
Les délégués des unions affiliées sont instamment priés d'être présents à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à la Bourse du Travail.

Les journalistes-manœuvres
L'Union nationale des journalistes-manœuvres invite tous ses membres à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à la Bourse du Travail.

Les employés de tramways
Les assemblées régulières de la Fraternité nationale des employés de tramways auront lieu demain soir, à la Bourse du Travail.



Pourquoi avez-vous Frappé le Chat ?
Ce n'était que pour tenter de vous froter à vos jambes.

COMMENT KRUSCHEN VIENT EN AIDE
Une petite dose de Sels Kruschen chaque matin changera tout cela.

Le chat ne vous faisait aucun mal et cela ne vous a fait aucun bien de le frapper.

Et le chat en bénéficiera lui aussi.



Sels Kruschen
Sans goût dans le Café ou le Thé.

Bonne Santé pour un demi-cent par jour
La dose de la grosseur d'un dix-cent pris tous les matins constitue en pratique la quantité exacte requise.

LE MARECHAL FRENCH
Le maréchal French était à Paris récemment à l'issue d'un déjeuner organisé par la presse franco-anglaise.

LES FORETS ET LE PROGRES NATIONAL
"Les forêts et le progrès national", tel est le titre d'une brochure publiée récemment par M. A. Graham, B.A.

"SCARAMOUCHE"
"SCARAMOUCHE" tel est le mot qui est dans toutes les bouches depuis quelques jours.

ACHETEZ LES MARCHANDISES
Comparez et choisissez.

"SCARAMOUCHE"
Vous pourrez dire à qui voudra vous entendre que c'est le plus beau film de l'année.

NOUVEAU SERVICE DIRECT POUR LA FRANCE
La White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

Pour répondre à la demande que l'on fait de toutes parts d'un nouveau service direct pour l'Europe et plus particulièrement pour la France, le White Star-Dominion Line a inauguré une classe de cabines, jaugeant 16,500 tonnes.

Le White Star-Dominion Line annonce un nouveau service entre le Canada et Cherbourg, Southampton, Hambourg.

"Réflexions d'un téléphone oisif"
"PERSONNELLEMENT, je ne crains pas la fumée, mais il m'est impossible de donner les meilleurs résultats pendant que le patron essaie de parler et d'empêcher en même temps la fumée de son cigare de lui entrer dans les yeux."
Gérant: L. BELCOURT

"SCARAMOUCHE"
"SCARAMOUCHE" tel est le mot qui est dans toutes les bouches depuis quelques jours. C'est le titre du film que le Théâtre Canadien aura à l'affiche toute la semaine prochaine et que les amateurs ont déclaré la plus belle œuvre cinématographique de l'année. Titres français.

Berlots de Livraison
BERLOT "MONTREAL". Ce berlot est fourni tel qu'illustré ci-contre. Comme vous pouvez le constater, c'est une voiture forte et spacieuse pour faire la livraison des marchandises, excellente pour épiciers, laitiers, bouchers, etc.
Nouveaux Modèles de Sleighs Pour la Promenade
Venez examiner les nouveaux modèles 1924, ils vous plairont sûrement: plusieurs styles à un et deux sièges, sleighs de course, carriages, démocrates, sleighs avec portes, etc. Vous trouverez dans tous ces modèles, "La qualité", c'est-à-dire durée et satisfaction à tous égards.

ACHETEZ LES MARCHANDISES
Comparez et choisissez.
"SCARAMOUCHE"
"SCARAMOUCHE" tel est le mot qui est dans toutes les bouches depuis quelques jours. C'est le titre du film que le Théâtre Canadien aura à l'affiche toute la semaine prochaine et que les amateurs ont déclaré la plus belle œuvre cinématographique de l'année. Titres français.

Boxe Tennis Crosse Natation

LA VIE SPORTIVE

Turf Quilles Billard Baseball

DANS LE BUT D'ELIMINER TEX RICKARD

Albany, 7.—Plusieurs sénateurs démocrates sont d'opinion que la présente loi de boxe sera rappelée durant la session, pour faire place à une nouvelle loi, faite dans le but d'éliminer le promoteur Tex Rickard.

LES JOUTES DE LA LIGUE NATIONALE

La Ligue Nationale donnera ce soir, à l'Aréna, son troisième double header de la saison. La première joute sera entre le Vigor et le Canadien et la seconde mettra aux prises l'Aéro et le Cerole-Dollard.

CURLING

Voici les résultats des joutes du match annuel entre les équipes du président et du vice-président, disputées samedi au Québec Curling Club.

LE HAMILTON EST ECRASE A MONTREAL

Montréal, 7.—Le Canadien s'est complètement réhabilité de son échec de mercredi dernier à Hamilton quand il a triomphé des Tigers, samedi par le score de 5 à 1.

Le Canadien a joué une partie supérieure à celle des Tigers les trois quarts du temps, de sorte qu'il méritait de gagner. Quelque peu incéds au commencement de la partie, il se raffirma à mesure que la rencontre progressa et les Hamiltoniens n'eurent pas la tâche facile.

Alignement des équipes

Table with columns for Hamilton and Canadien, listing players and their positions.

SHUGRUE BATTU PAR PAL MORAN

New-York, 7.—Pal Moran, poids-lourd de la Nouvelle-Orléans, a battu vendredi soir Johnny Shugrue, de Waterbury, Conn. L'arbitre a arrêté le combat à la cinquième ronde, alors que Shugrue encaissait une grêle de coups sans pouvoir se défendre.

ECHOS DE CHICOUTIMI

Chicoutimi, 7.—(Spéciale)—Les amateurs de Chicoutimi ont été témoins, vendredi soir, d'une intéressante exhibition de hockey, entre les étudiants de l'Université Laval, actuellement en vacances, et les élèves du Séminaire.

PROCHAIN ASSAUT

Cleveland, 7.—Jack Kid, Wolfe et Young Montréal se rencontreront le 14 janvier dans un combat de 12 rounds à Columbus.

LE VICTORIA A DEFAIT LES SONS OF IRELAND SAMEDI PAR LE SCORE DE 2 A 1



TURGEON, le gardien des buts du Sons of Ireland, qui a joué une partie remarquable samedi soir, contre le Victoria de Montréal.

ON LES SAUVE

Louisville, Ky., 7.—35 pur-sang au nombre desquels étaient In Memoriam et Wise Counselor ont pu être sauvés hier pendant qu'un incendie détruisait deux écuries à Churchill Downs, la propriété de Carl Weideman et de John-E. Madden.

ST-PATRICK BATTU PAR 7 A 3 A OTTAWA

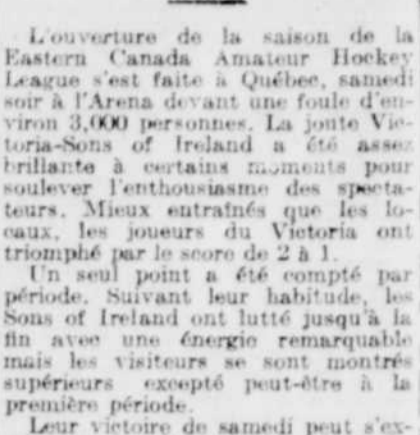
Ottawa, 7.—Les Ottawa ont augmenté considérablement leurs chances de remporter le championnat de la première moitié de la saison lorsqu'ils ont battu hier soir le club St-Patrick de Toronto par le score de 7 à 2.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

Table with columns for St-Patrick and Ottawa, listing players and their positions.

AU CLUB MONTCALM

Le club de raquettes Montcalm a donné hier à son échauffement après-midi pour les enfants des membres. Cette fête a obtenu un grand succès et tous les petits s'en sont retournés très heureux.



TURGEON, le gardien des buts du Sons of Ireland, qui a joué une partie remarquable samedi soir, contre le Victoria de Montréal.

ON LES SAUVE

Louisville, Ky., 7.—35 pur-sang au nombre desquels étaient In Memoriam et Wise Counselor ont pu être sauvés hier pendant qu'un incendie détruisait deux écuries à Churchill Downs, la propriété de Carl Weideman et de John-E. Madden.

ST-PATRICK BATTU PAR 7 A 3 A OTTAWA

Ottawa, 7.—Les Ottawa ont augmenté considérablement leurs chances de remporter le championnat de la première moitié de la saison lorsqu'ils ont battu hier soir le club St-Patrick de Toronto par le score de 7 à 2.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

Table with columns for St-Patrick and Ottawa, listing players and their positions.

AU CLUB MONTCALM

Le club de raquettes Montcalm a donné hier à son échauffement après-midi pour les enfants des membres. Cette fête a obtenu un grand succès et tous les petits s'en sont retournés très heureux.

7e VICTOIRE DU CLUB OXFORD

St-Moritz, Suisse.—L'équipe de hockey de Oxford a enregistré sa septième victoire consécutive sur le continent, hier en triomphant de l'équipe de St-Moritz par 5 à 2.

SAMEDI DERNIER

Vingt-huit membres du Québec Curling Club ont pris part samedi après-midi et samedi soir au tournoi du "Medal Shot".

UN "SENATEUR"



HARRY BROADBENT, l'excellent joueur du club Ottawa de la N. H. L.

Ottawa, 7.—Les Ottawa ont augmenté considérablement leurs chances de remporter le championnat de la première moitié de la saison lorsqu'ils ont battu hier soir le club St-Patrick de Toronto par le score de 7 à 2.

Ottawa, 7.—Les Ottawa ont augmenté considérablement leurs chances de remporter le championnat de la première moitié de la saison lorsqu'ils ont battu hier soir le club St-Patrick de Toronto par le score de 7 à 2.

"SCARAMOUCHE"

Avant la création de ce film, dit un critique fameux, on n'avait pas idée des sensations que l'on peut éprouver à la représentation d'un drame filmé.

Mal aux muscles?



Essayer ce simple traitement

Avec le Liniment Sloan on peut empêcher ses muscles de raider, en chasser sensibilité et douleur. Tous les soirs on en met doucement—pas besoin de frotter. Muscles tendus se relâchent—douleur cesse. En avoir une bouteille toujours chez son pharmacien—35 cents.

Liniment Sloan—tue le mal!

SUR LA DEFENSE



JIMMY LONERGAN, l'un des bons équipiers des Sons of Ireland de la E. C. A. H. L.

IL S'EMBARQUE

Marseille, 7.—Erminio Spalla, le champion poids-lourd d'Europe, se propose de s'embarquer le 10 janvier pour Buenos-Ayres où il se battra en février avec Luis Angel Firpo. Spalla a déclaré aux journalistes, hier, qu'il était en parfaite condition, s'étant continuellement entraîné depuis sa victoire sur le champion de Rome, Mariano Barbarèse, le 1er décembre dernier.

RENAULT SERA ICI SAMEDI SOIR

La commission de boxe vient d'émettre un permis au Stade de l'Aréna pour une séance de boxe qui aura lieu samedi prochain au Manège Militaire et dont l'attraction principale sera un assaut de dix rounds, entre Jack Renault et Al. Bonedent.

UN JOUEUR EST PUNI

Calgary, 7.—Le président E.L. Richardson, de la Ligue de l'Ouest, a imposé une amende de \$50 à Duke Kots à cause de sa mauvaise conduite durant la partie entre Calgary et Edmonton à ce dernier endroit, le jour de l'An. Kots, qui joue pour les Eskimos, sauta dans l'arène et menaça un spectateur.

PROMOTEUR DE BOXE MIS A L'AMENDE

Indianapolis, 7.—Floyd Fitzsimmons, l'imprésario de boxe de Benton Harbor, Michigan, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir violé la loi de la taxe fédérale en rapport avec la joute projetée entre Jack Dempsey et Bill Brennan à l'Aréna de Michigan City, joute que le gouverneur McCray interdit.

LE SPORT A GRAND'MERE

Grand'Mère, 7.—(De notre correspondant) La saison de hockey s'est ouverte hier vendredi soir par une belle partie entre les clubs de Grand'Mère et de Shawingan faisant deux parts de la Ligue de hockey de la vallée du St-Maurice.

Une foule d'environ 400 personnes s'était rendue à l'Aréna pour assister à l'ouverture des hostilités entre deux clubs de la vallée du St-Maurice et les spectateurs ont manifesté beaucoup d'enthousiasme.

En semi-finale Kid Mitchell remporta l'adversaire de Ted Cossette, de Montréal, et Kid Gagnon figurera aussi au programme avec Kid Russell, de Lachine.

SOMMAIRE

Table with columns for 1ère période, 2e période, and Pas de point, listing scores for various teams.

CE TOURNOI AURA LIEU A PHILADELPHIE

New-York, 7.—Un tournoi international de squash auquel participeront le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis aura lieu à Philadelphie le 9 février prochain. L'équipe anglaise jouera des parties d'exhibition contre les clubs de New-York, de Philadelphie, de Washington et de Baltimore, avant l'ouverture du tournoi.

J. McKIMMEY EN VEUT A J. RENAULT

Montréal, 7.—Jimmy McKimney vient d'annoncer que son protégé Archie Skinner sera au Saint-Denis mercredi pour lancer un défi à vainqueur du combat Renault-Smith.

Il est donc automatiquement déclaré champion "Canadien" a dit McKimney, "et il n'a pas le droit de se déclarer champion de la division du Canada. C'est la question que je vais demander à la Fédération Canadienne de débattre. Comme juge britannique, Skinner devient champion Canadien qu'on peut l'être. C'est lui et non Smith qui aurait dû être opposé à Renault."

HOCKEY A ST-CASIMIR

St-Casimir, 7.—(Spéciale)—La saison de hockey s'est ouverte hier dimanche le 1er décembre dernier, malgré que la température fût un peu froide, cela n'a pas empêché les quelques centaines de spectateurs de se rendre à la patinoire du village, et constater que leur club Shawingan est encore bien organisé pour cette saison.

Le premier club à nous visiter cette année fut le Voltigeur Inc. de Québec. Malgré la supériorité du club local, les visiteurs ont fait bonne figure, et nous ont donné une belle exhibition de beau hockey, et le National a remporté sa première victoire par un score de 7 à 1.

Le club Pont-Rouge, dans son compte rendu des élections de ses officiers pour la prochaine saison, qui a paru dans le "Soleil" vers le 1er décembre dernier, lança un défi aux clubs suivants du comté de Portneuf: St-Basile, St-Raymond, Neuville et Donauca. C'est sans doute par erreur qu'il a publié que le National de St-Casimir, appartenant au comté de Portneuf, et ce dernier se fait toujours anxieux de rencontrer le Pont-Rouge.

Le Champlain-Amateur lance un défi au Vermont-Amateur pour une joute qui aura lieu dimanche, 8 janvier, dresser par téléphone 33294.

ROSE KESNEL advertisement with logo and text.

FOREST FRERES advertisement with logo and text.

Partout! BIRCH advertisement with logo and text.

Buckingham advertisement featuring a cartoon character and product images.

SErvantes DEMANDEES

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 45 rue St-François. 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

A VENDRE.—Un lot de meubles de ménage, commodes, miroir, chaises, table à l'huile et gaz, etc. S'adresser 1416-67-62

LAVOIE & JOBIN

FOURRURES, FOURRURES. Grand choix de manteaux en vison, zibeline, etc. S'adresser 1416-67-62

FOURRURES

JOSEPH LACHANCE, 141 St-Denis. Spécialiste en fourrures de toutes espèces. S'adresser 1416-67-62

ANT. FARRAH

153 DU PONT. Nous continuerons la liquidation du stock de marchandises de nos clients. S'adresser 1416-67-62

CADEAUX PRATIQUES

POUR NOEL ET JOUR DE L'AN. Lots de bonbons, chocolats, etc. S'adresser 1416-67-62

E.-A. ROUSSEAU

153 DU PONT. Nous continuerons la liquidation du stock de marchandises de nos clients. S'adresser 1416-67-62

M. SHERIDAN

911 LACROIX. Marchandises de qualité à prix réduits. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

MAISON A VENDRE au prix de liquidation. S'adresser 1416-67-62

REGARDEZ

VENTE EXCEPTIONNELLE D'OCCASIONS EN MARCHANDISES MILITAIRES. S'adresser 1416-67-62

MAGASIN A LOUER

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

LOGEMENT A LOUER

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

DANS LA RUE PAPINEAU

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

LOGEMENTS A LOUER

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

MAISON SEULE A LOUER

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

DEUX GRANDES CHAMBRES

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

MAISON SEULE A LOUER

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

AGENTS DEMANDES

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

PERDRE UN SOLLON

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

COURS PRIVES

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

DEUX MESSIEURS

Logement de 6 pièces, eau chaude, chauffage central. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

ANNONCES non classifiées

SErvANTE.—On demande une servante. Pas de cuisine. Bons gages. S'adresser 1416-67-62

Notes Sociales

Le très honorable W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, est arrivé à Québec, samedi, est retourné à Ottawa.

L'honorable docteur M.-S. Béland, ministre de l'hygiène et du rétablissement civil des soldats est parti pour Ottawa, samedi.

Mlle Edith Burstall, de cette ville, est arrivée à Québec, samedi, est retournée à Ottawa.

M. D.-M. Hall, de Ottawa, est en visite à Québec.

Mme Adélaïde Tanguay et sa jeune fille Pauline sont de retour à Québec, après un séjour de trois mois à San-Francisco, Oregon et Los Angeles.

M. et Mme H.-S. Beavis, de New-York, sont à Québec, enregistrés au Château.

M. et Mme J.-B. Légaré est en promenade à Québec, chez sa fille, Mme Léoni Turout, de la rue Ste-Ursule.

Le docteur Chevrier, qui a passé quelques jours à Québec, est retourné à Ottawa.

L'honorable M. J. Johnston, procureur général de l'Ontario, est retourné à Québec, samedi.

L'honorable J.-J. Johnston, procureur général de l'Ontario, est retourné à Québec, samedi.

M. et Mme O. Leclerc, de Montréal, sont en ville.

Mlle Marguerite et Amanda Couture sont retournées à Montréal.

Mme Joseph Jobin, accompagnée de son fils, Roger, est en visite à Québec, chez son beau-père, M. Trussard Jobin. Tous deux seront de retour à la fin de la semaine.

M. et Mme Joseph Aubé, de Stoneham, avec leurs fils ont passé le jour de l'an dans leur famille à St-Hubert, chez les Beauséjour, de Giffard et de la rue St-Jacques.

Mme Adrien Boes, de Warden, avec ses deux fils et sa fille, est en promenade chez M. H. Blackburn, de Giffard et de la rue St-Jacques, à Québec, pendant quelques jours à Rimouski.

Monsieur et madame Thomas Dionne, de l'avenue Cartier, accompagnés de leur jeune fille Mademoiselle Cécile Dionne, sont partis ces jours derniers pour Chatham, N. B. pour assister à la Profession Religieuse de leur fille qui est dans un des monastères de Québec. En remontant, Mademoiselle Dionne passera quelques jours à Rimouski.

M. et Mme J. Berthiaume, de Montréal, est à Québec, enregistrés au Château.

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la marine, qui était en voyage à Québec, est retourné à Ottawa.

L'honorable juge Lafontaine, juge en chef de la Cour d'Appel, était en ville samedi.

Mlle Marcelle Paradis a reçu inopinément vendredi après-midi, à la résidence de ses parents, l'honorable M. et Mme P.-J. Paradis, rue Laporte, en l'honneur de sa belle-sœur, Mme Jacques Paradis, et de Mme Daniel Longpré, de Montréal.

M. J. Lebel, de Montréal, est arrivé à Québec samedi et s'est enregistré au Château.

M. le docteur Achille Paquet et Mme Paquet sont de retour de New-York où ils ont passé un quinzaine de jours. Pendant son séjour à New-York, le docteur Paquet a visité les principaux hôpitaux de l'endroit et a suivi des cours à l'hôpital Post Graduate.

Mlle Marcelle Paradis a reçu inopinément vendredi après-midi, à la résidence de ses parents, l'honorable M. et Mme P.-J. Paradis, rue Laporte, en l'honneur de sa belle-sœur, Mme Jacques Paradis, et de Mme Daniel Longpré, de Montréal.

M. J. Lebel, de Montréal, est arrivé à Québec samedi et s'est enregistré au Château.

M. le docteur Achille Paquet et Mme Paquet sont de retour de New-York où ils ont passé un quinzaine de jours. Pendant son séjour à New-York, le docteur Paquet a visité les principaux hôpitaux de l'endroit et a suivi des cours à l'hôpital Post Graduate.

Mlle Marcelle Paradis a reçu inopinément vendredi après-midi, à la résidence de ses parents, l'honorable M. et Mme P.-J. Paradis, rue Laporte, en l'honneur de sa belle-sœur, Mme Jacques Paradis, et de Mme Daniel Longpré, de Montréal.

M. J. Lebel, de Montréal, est arrivé à Québec samedi et s'est enregistré au Château.

M. le docteur Achille Paquet et Mme Paquet sont de retour de New-York où ils ont passé un quinzaine de jours. Pendant son séjour à New-York, le docteur Paquet a visité les principaux hôpitaux de l'endroit et a suivi des cours à l'hôpital Post Graduate.

Mlle Marcelle Paradis a reçu inopinément vendredi après-midi, à la résidence de ses parents, l'honorable M. et Mme P.-J. Paradis, rue Laporte, en l'honneur de sa belle-sœur, Mme Jacques Paradis, et de Mme Daniel Longpré, de Montréal.

M. J. Lebel, de Montréal, est arrivé à Québec samedi et s'est enregistré au Château.

M. le docteur Achille Paquet et Mme Paquet sont de retour de New-York où ils ont passé un quinzaine de jours. Pendant son séjour à New-York, le docteur Paquet a visité les principaux hôpitaux de l'endroit et a suivi des cours à l'hôpital Post Graduate.

Les Chocolats Maria Chapdelaine. Image of a woman holding a box of chocolates. Text: Les Chocolats Maria Chapdelaine. — sont aussi parfaits que le roman dont ils portent le nom. Chaque boîte renferme un choix délicieux de nougats, caramels, fondants, noix et fruits divers. Certes, il n'est pas souvent donné de savourer d'aussi exquis friandises. Ces chocolats surfs sont en vente dans tous les établissements sérieux, — parce qu'ils sont supérieurs et possèdent un cachet d'originalité très marqué.

LISEZ LES ANNONCES Achetez les marques de réputation établie

TOUS LES MEMBRES de VOTRE FAMILLE appartiennent-ils au CONCOURS ANNUEL en faveur de L'EPARGNE ? Vous avez tout le mois de JANVIER pour y prendre part CONCOURS DE CONCOURS DE 25c PAR SEMAINE pendant cinquante semaines donner \$1.00 PAR SEMAINE pendant cinquante semaines donner \$50.00 à la fin de l'année, avec en plus droit de participation au tirage de prix suivants: PRIX ACCORDES CONCOURS DE 25c après tirage au sort: 1er prix \$25.00, 2e \$10.00, 3e \$5.00, 4e \$2.50, 5e \$1.00. PRIX ACCORDES CONCOURS DE \$1.00 après tirage au sort: 1er prix \$50.00, 2e \$20.00, 3e \$10.00, 4e \$5.00, 5e \$2.50. La Banque accordera tout le mois de janvier pour avoir droit de concourir.

LA CAISSE D'ECONOMIE NOTRE-DAME DE QUEBEC Enrôlez-vous à n'importe quel de nos Bureaux

